

IMPORTANTE SAISIE D'ALCOOL DANS LE MAINE (VOIR DETAILS PAGE 15)

Redaction & Administration
75, rue de l'Eglise
EDMUNDSTON
Nou-Brunswick — Canada
Casier Postal 159

LE MADAWASKA

JOURNAL HEBDOMADAIRE EN ACADIE FONDÉ EN 1912

XXe ANNEE

EDMUNDSTON, N.-B., 21 DECEMBRE, 1933

No. 51

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

MORT DU R. P.
T. MURPHY, S. J.

Brooklyn, 18 — Le R. P. Thomas E. Murphy, S. J., ancien supérieur du collège Holy-Cross à Worcester, Mass., est décédé. Il étudia pendant quelque temps, au Saut-au-Récollet.

CADAVRES EXHUMES

Windsor, Ont., 14 — Les autorités médicales se préparent aujourd'hui à exhumer les petits cadavres d'Alvin "Buddy" Stevens, 3 ans, et Marvin Oakesell Pearl, 6 ans, anciennes pupilles de la Children's Aid Society. L'hon. W. H. Price, procureur général de l'Ontario, a donné des instructions à cet effet.

L'enquête sur les actes de cruauté commis à l'hospice se poursuit. Nombre d'anciens employés ont déjà fourni des déclarations assermentées constatant contre les deux Misses Strong de graves accusations. A l'audience d'hier, un garçon de 14 ans, Peter Oennamo, a déposé.

LBS LYNCHERS DEVONT PAYER

San Francisco — Les familles des deux prisonniers qui ont été lynchés par la foule à San José, pour l'enlèvement de Harb, annoncent qu'elles intentent des poursuites contre le gouverneur Rolph, contre le comte de Santa Clara et le comté de San Francisco pour un montant d'un million de dollars.

LOURDES HONORERA SA SAINTE

Paris. — Lourdes veut élever, par souscription, un monument de reconnaissance à Sainte Bernadette Soubirous.

Il sera placé au carrefour des routes de Tarbes et de Pau, de la rue de la Gare et de la chaussée Marasini. Il représentera Bernadette rentrant de Bartès avant les Apparitions.

LE CHRIST EST ROI DES ANDES

Lima. — Une statue du Christ surmontera les hauteurs de Morro de Arica (colline rocheuse) dans les Andes, pour symboliser la nouvelle ère de paix entre le Pérou et le Chili.

Par le traité de Lima, conclu en 1929, le Pérou et le Chili ont mis fin à un différend de 80 ans, et les représentants des deux pays ont signé un protocole spécial en vue d'ériger cette statue.

Elle portera l'inscription suivante: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés".

UNE LOCOMOTIVE PLONGE DANS LA MER

Campbellton, N. B., 18 — M. John Allard, mécanicien de locomotive, a été tué instantanément, mais son aide, M. Wilson Crowder, a échappé à la mort. Leur locomotive, faisant le service entre Caspé et la Baie des Chaleurs, a déraillé près de Saint-Charles de Caplan et a plongé dans les eaux glacées de la Baie des Chaleurs, faisant une chute de 60 pieds.

PECHEURS SAUVES

Yarmouth, N. E., 18 — Vingt-trois des vingt-six pêcheurs qui se sont enfuis de la goélette en flammes Ellen-T. Marshall étaient saufs hier soir dans les ports de la Nouvelle-Ecosse. Ils furent sauvés par la gendarmerie royale.

St-Onge condamné aux travaux forcés

(Voir page 7)

Funerailles de A.-A. Lawson ancien maire d'Edmundston

Mr. Lawson décédé à St-Jean, N.-B., dimanche dernier — Il pratiqua le droit à Edmundston pendant de nombreuses années — Elu maire en 1907, 1908 et 1913

NATIF DE GLASGOW, ECOSSE

Hier après-midi, à 2 heures, avaient lieu à Edmundston, les funérailles de M. Aaron A. Lawson, ancien maire de la ville et vétéran du barreau du Nouveau-Brunswick. Une courte cérémonie religieuse eut d'abord lieu à la maison du défunt et fut suivie d'un service funèbre à la United Church sur la rue Canada. L'inhumation se fit au cimetière anglican.

M. Lawson est décédé tard dans l'après-midi de dimanche dernier dans un hôpital de St-Jean, N.-B., où il avait été admis il y a quelques jours, sous l'avis de son médecin sous les soins duquel il était depuis plus de deux ans.

Le cadavre arriva à Edmundston mardi après-midi à bord d'un convoi du Canadien Pacifique, et fut immédiatement transporté à la résidence de la famille, par M. Robert Bouquier qui avait charge des funérailles. Un grand nombre de citoyens, la plupart parents et amis intimes du défunt, s'étaient groupés à la gare avant l'arrivée du train. On remarqua aussi un grand nombre de tributs floraux expédiés d'un peu partout.

BIOGRAPHIE

Le regretté M. Lawson naquit à Glasgow, Ecosse, en 1869. A l'âge de cinq ans, il émigra au Canada avec ses parents qui s'établirent tout d'abord au milieu d'une petite colonie écossaise du comté de Victoria. Quelques années plus tard il alla demeurer à Frédéricton où il fréquenta les écoles publiques de cette ville et obtint plus tard le degré de B. A. à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Au sortir de l'Université il étudia le droit avec l'un de ses frères, domiciliés à Andover et plus tard lorsqu'il fut admis au barreau, il vint s'installer à Edmundston et y pratiqua le droit pour une période d'au moins de 36 années, c'est-à-dire jusqu'à ce que la maladie l'obligea à se retirer de la vie publique. Il était alors en société avec l'avocat John M. Stevens.

M. Lawson fut maire d'Edmundston en 1907 et 1908 et fut élu de nouveau lorsqu'il se présenta comme candidat en 1913.

Il fut le premier Grand Maître de la loge maçonnique d'Edmundston et cumula aussi la fonction de secrétaire de l'Ordre des Forestiers pendant au moins une trentaine d'années.

Il occupa également les postes de clerc de la paix, greffier de la cour de circuit, greffier de la cour de comté, et registraire des probates.

Il laisse pour le veuf son épouse, née Lillian Burpee qu'il épousa en 1900, un fils, F. Gordon Lawson employé pour la Cie Fraser, à Edmundston et un frère John Lawson, de Van Buren, Me.

M. Samuel E. Burpee, marchand de cette ville est un beau-frère du défunt. Deux de ses frères, l'avocat Lawson d'Andover, et le docteur Lawson de St-Stephen, l'ont précédé dans la tombe.

Le "Madawaska" offre à la famille en deuil l'hommage de ses plus vives condoléances.

Prochaine Session



L'hon. L.P.D. TILLEY, premier ministre de la province et ministre des Terres et des Mines, qui vient d'annoncer que la prochaine session provinciale s'ouvrira le 8 février.

CONDAMNATION A GRAND SAULT

Robert Dyer accusé d'avoir conduit une auto dont les freins étaient défectueux

Le magistrat F. K. Kertson de Grand-Sault, a condamné à un mois de prison, Robert Dyer de Beauséjour, N.-B., qui comparut en cour sous l'accusation d'avoir conduit une auto dont les freins n'étaient pas en bon ordre.

Dyer fut immédiatement conduit à la prison du comté de Victoria, à Andover, où il purgera sa sentence.

La condamnation de Dyer a été le résultat d'un accident d'automobile survenu à deux milles de Grand-Sault, il y a quelque temps et au cours duquel Dyer frappa avec son automobile un enfant de sept ans qui succomba à ses blessures aussitôt après l'accident.

LES LINDBERGH SONT PARTIS POUR NEW-YORK

Miami, Floride, 18 — Le colonel et madame Lindbergh se sont envolés pour New-York à 9h.45 ce matin.

Le célèbre aviateur et sa femme achevèrent un voyage qu'ils ont commencé au début de juillet dernier. Ils se trouveront avoir franchi plus de 26,000 milles et traversé l'Atlantique de l'ouest à l'est, puis de l'est à l'ouest.

CONSTRUCTION D'EGOUTS A FORT KENT

150 hommes employés dans cette entreprise — De l'ouvrage pour onze ou douze semaines.

Fort Kent, Me (D.N.C.R.) — 150 hommes sont actuellement employés à la construction du système d'égouts qui a été commencé ici et dont les frais sont payés par le gouvernement américain. On estime que cette construction d'égouts durera onze ou douze semaines. Les employés travaillent six heures par jour à un salaire de 60 cts de l'heure. Il n'est pas fait de remarque que l'entreprise est une aubaine pour la ville puisqu'elle a donné de l'ouvrage à nombre de chômeurs.

LE COUT DU CHOMAGE EN VILLE

Le maire donne un rapport du coût de l'aide aux chômeurs à Edmundston, depuis le 1er mai — \$1 25 par personne en moyenne en octobre.

ON DEMANDE DE REVISER LES TAUX ELECTRIQUES POUR L'INDUSTRIE

Le conseil de ville s'est réuni hier soir sous la présidence de son honneur le maire Michaud, pour régler les affaires de routine.

Le maire a profité de l'occasion pour dissiper tout malentendu et éclaircir l'opinion publique, en soumettant au conseil les détails du coût du chômage en ville, depuis le mois de mai dernier jusqu'au 1er décembre.

Fait à noter, durant le mois d'octobre le coût pour l'administration du chômage établi que la proportion est la même que pour les mois précédents, tenant compte que \$109, ont été alloués pour vêtements à la fin du mois, et 64 jours d'ouvrage pour travaux municipaux ont été changés au chômage. Cinquante personnes environ étaient sur la liste des chômeurs de plus en octobre que durant le mois de septembre. Le coût additionnel n'a été qu'environ \$75 ce qui ne fait que \$1 25 par personne pour tout le mois. C'est dire qu'on ne peut prétendre que le conseil actuel fait de l'extravagance.

Autre fait à noter c'est que l'inspecteur du gouvernement, dans son examen des comptes soumis par la ville, n'a retranché qu'une somme de \$1 40.

ELECTRICITE

Une délégation, comprenant quelques industriels de la ville, s'est présentée devant le conseil pour demander une révision des taux d'électricité pour fins industrielles. Le conseil a promis d'étudier la question et le comité d'électricité a été chargé d'étudier, sous la direction du surintendant du département électrique, une nouvelle échelle de taux qui serait plus satisfaisante.

L'HON P.-J. VENIOT SE PORTE MIEUX

Bathurst, N. B., 20 déc. — L'honorable J.-J. Veniot qui a été admis dans un hôpital de Montréal récemment, y a subi une deuxième opération et se porte beaucoup mieux. Il quittera probablement l'hôpital cette semaine.

OUVERTURE DE LA SESSION PROVINCIALE

Le 8 février prochain. — De nombreuses délégations auprès du gouvernement. — Un document de grande valeur.

L'hon. L.P.D. Tilley, premier ministre a annoncé cette semaine que l'ouverture de la prochaine session provinciale aurait lieu le 8 février prochain.

Cette nouvelle a été annoncée à la suite d'une longue séance des ministres du gouvernement provincial. M. J.F.H. Teed, C.R., a présenté un bref en rapport avec les droits constitutionnels du Nouveau-Brunswick dans la Confédération. Ce bref a été étudié brièvement par les ministres et l'hon. M. Tilley a dit que c'était là un "document brillant et de grande valeur".

M. Teed avait été requis par le gouvernement de préparer une opinion préliminaire sur la position constitutionnelle de notre province.

Plusieurs délégations ont entrevu les membres du cabinet. Des représentants des marchands de fruits et d'épicerie ont demandé un règlement pour prévenir les propriétaires de camions d'aller vendre des fruits et des légumes à commission sur le marché de St-Jean.

Des représentants du Barreau ont demandé certains amendements à l'Acte de loi en rapport avec les procès devant juge et jury.

Aussi des représentants des commerçants de bois de la province sont allés protester auprès du gouvernement contre l'augmentation proposée de 5 à 7 pour cent, pour les taux de compensations aux ouvriers.

L'hon. M. Tilley, agit pour la première fois comme premier ministre. Tilley est aussi ministre des Terres et des Mines.

NOUVEAUX DIOCESES

Deux nouveaux diocèses viennent d'être créés au Canada par Sa Sainteté le Pape Pie XI.

TROIS PAROISSES

Cité Vaticane, 19 — Sa Sainteté Pie XI a créé aujourd'hui deux nouveaux diocèses en Canada. Ils porteront les noms respectifs de Saskatchewan et de St-Jean, P. Q. Son Ex. Mgr Gerald C. Murray, évêque de Victoria, a été nommé évêque de Saskatchewan.

Montréal, 19. — Trois paroisses de Saint-Jean, P. Q., ont été érigées en diocèse, dit une nouvelle de la Cité Vaticane. La plus ancienne église de cette région a été fondée en 1826. St-Jean faisait autrefois partie du diocèse de Montréal. On présume que le nouveau diocèse comprendra aussi les paroisses des environs. On n'a cependant pas de détails.

NOMME INSPECTEUR DES PECHERIES

Campbellton, N. B., 20 déc. — Le département des pêcheries à Ottawa vient d'annoncer la nomination de M. John-A. Jardine de cette ville au poste d'inspecteur de pêcheries pour le nord du Nouv.-Brunswick. Il entrera en fonctions immédiatement et remplacera M. J.-E. Pour nier également de cette ville qui a été mis à sa pension après plusieurs années de service.

UN JOYEUX NOEL A TOUS!

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No 180

EDMUNDSTON, N. B. DECEMBER, 21st, 1933.

SUBSCRIPTION 1 year, payable in advance \$2.00. Advertising - Classified ads, 60c first insertion, 40c for subsequent insertions.

In U. S. A. 2.50 News - We will be pleased to publish any social and personal news. Call the editor, Phone 75.

PERSONALS

Mrs Frank O. White entertained at a Dinner Bridge of Three Tables on Saturday evening, in honor of Mr White's birthday. The Whit's birthday. The xiffa vobgib guests included Mr and Mrs F. Gibson Merritt, Mr and Mrs Aubrey Chabtree, Mr and Mrs H. H. Henderson, Mr and Mrs Walter Clarke, Mrs L. M. Sherwood, Mrs O. E. Horton, and H. C. Noseworthy.



LOW FARES FOR XMAS AND NEW YEARS

Special arrangements for students and teachers good for period of vacations.

Montreal, Que. - Special low fares with generous time limits for the return trip will be available on Canadian railroads for the Christmas and New Year holiday periods.

The low fare tickets will be good between all stations in Canada and also between Canadian points and certain United States destinations. Tickets for the return journey will be sold at the ordinary one-way first class fare and one quarter.

Special arrangements have also been made for tickets for teachers and pupils' educational institutions, which will be good for the period of the Christmas and New Year vacations.

Mrs T. J. Scott, Mrs Ralph Dayton, Mrs R. B. Murchie, Mrs C. C. Atkinson. The Club prize was won by Mrs R. S. White, and the guest prize by Mrs C. C. Atkinson.

Mrs Frank Griffin entertained at a delightful Bridge and Tea on Thursday afternoon. The guests included Mrs R. G. MacFarlane, Mrs V. H. Emoy, Mrs Hugh Kennedy, Mrs D. A. Fraser, Mrs Walter Morton, Mrs T. J. Scott, Mrs J. W. D. Hierlthy, Mrs R. S. White, Mrs L. A. Landry, Mrs O. E. Horton, Mrs R. B. Murchie, Mrs E. A. Wade, Mrs F. Dodd Tweedie, Mrs D. H. Van Wart, and Miss Agnes Hebert.

Miss Agnes Hebert entertained at a delightful Dinner Bridge at the Madawaska Inn on Tuesday evening. Miss Hebert was assisted in receiving by her Mother Mrs T. Hebert, and her niece, Miss Monica Sullivan.

Miss Agnes Hebert entertained at a delightful Dinner Bridge at the Madawaska Inn on Tuesday evening. Miss Hebert was assisted in receiving by her Mother Mrs T. Hebert, and her niece, Miss Monica Sullivan.

ANGLICANS HOLD TEA AND SALE

A very successful Tea and Sale was held in the Anglican Church Hall on Wednesday afternoon. The hall was artistically decorated with greenery, and the tables were centered with scarlet tapers in silver candlesticks.

The attractive tea-table was presided over by Mrs N. Franchetti and Mrs S. E. Burpee and the guests were served by Mrs Ralph B. Murchie, Mrs Ralph Dayton, Mrs C. S. Henderson, Mrs George Birme Jr., Mrs J. W. D. Hierlthy, Mrs W. L. Seely, Miss Edna Miller, and Miss Beryl Richards.

The Food Table in charge of Mrs Reid Richards was well patronized, and the Fancy-Work Table, in charge of Mrs C. M. Rideout, was decidedly popular.

ANNOUNCES MARRIAGE

Mr A. R. Sargent announces the marriage of his niece, Marguerite Mary Roth Stebbing, daughter of the late Mr and Mrs C. R. Stebbing of Loxhore, Devon, England, to Vernon Dalzell Fisher, son of Mr and Mrs Walter J. Fisher of Fredericton, which took place on October 4th, 1932, at Holy Trinity Cathedral, Quebec City. The ceremony was performed by Very Rev. A. H. Crowfoot.

Madawaska, Me

Due to the recent heavy snow storm the roads are now entirely closed along the river.

Miss Claudia Cannan was calling on her parents Mr and Mrs Assad Cannan of Port Kent Monday.

Mr Thomas Martin was calling on Mr and Mrs Thom Daigle over the week-end.

A Bridge and Charlemagne party, organized by the Children of Mary, took place in the parochial hall Sunday evening. In spite of the heavy snow storm and cold weather, a very large crowd attended.

George Emile Dugal of St. Agatha was a business caller in town Tuesday.

Valaire Michaud of St. Agatha was calling on friends in Carleton Place Sunday.

Vital Martin, local telephone man from Van Buren, was a business caller in town Monday.

A Christmas Program will be presented by the Evangeline School students on Friday evening at 7:30 at the Evangeline Hall. All parents and friends are cordially invited to attend.

Miss Leona Theriault of Edmundston was the guest of the Misses Irene and Emelia Cyr Sunday.

Mrs Ahsaad Cannan of Port Kent spent the week-end with relatives and friends in town.

Mrs Laura Latorrier of Port Kent was the guest of her parents Mr and Mrs Sifos Madore Sunday.

Robert England and son Buddy were business callers in Allegash.

Mrs Sifos Madore is visiting her daughter Mrs Laferrier of Port Kent.

Friends and relatives of Miss

LICENSES EXTENDED

Fredericton, N. B. December, 1933. All motor vehicle licenses, chauffeurs' licenses, and operators' licenses, issued by the Department of Public Works in New Brunswick have been extended to March 31st, 1934.

Announcement of the extension of all motor vehicle licenses was made today by Hon. D. A. Stewart, Minister of Public Works. This custom has been followed in New Brunswick for several years past and the action is based on Section 98 of the Motor Vehicle Act.

Bedette Madore, student at Port Kent High School, are sorry to hear that she is unable to attend classes on account of illness.

Gilbert Beauré of Grand Isle was the guest of Pat D. Martin over Sunday.

Miss Lorette Martin of Frenchville was calling on friends in Grand Isle over the week-end.

Mr and Mrs Isale L. Cyr were the hostess at a Health Demonstration Supper on Thursday evening sponsored by Elol R. Daigle of Boston. Supper was served at a late hour then bridge was played.

Those present were: Mr and Mrs Dan J. Cyr, Mr and Mrs Léonard Michaud, Mr and Mrs Thomas Hebert, Mrs Levite O. Cyr, Mrs Vital Lachance, Miss Philomène Parent, Miss Emelia Hebert, Miss Louise Beaulieu, Miss Leonora Michaud, Bill Cyr and Elol Daigle. Light refreshments were served during the evening. All left at a late hour reporting a very pleasant evening.

The Pine Tree Local No. 262 basket ball team defeated the Bobcats by a score of 25 to 14 in the Olympia Hall recently. The winners team men are Jerry Beaulieu, center; Eddie Comeau, right guard; Robert Harlow, right forward; Don Higgins, left forward; C. Turner left guard. The Bobcats, Phillip Thi bideau, left forward; Onell Cyr, right forward; Cook Albert, right guard; G. Daigle, left guard and Pit Bouchard, center.

The Madawaska Junior High basket ball team defeated the St. Agatha High School Friday evening 33 to 29, in a game which, for thrilling climax, rivaled modern stage craft at its best. No similar situation has developed in the annual game between these two high schools this year, and with its thrilling moments of spectacular play and unending uncertainty, the teams fought desperately for the last baskets, which would have given St. Agatha victory, when the timer's call ended the visitor's chances and the winners' apprehensions.

Mr and Mrs Jos J. Pelletier are putting up a sale at W. A. Daigle's store on main street. Everything will be sold at the lowest prices as the store has to be emptied within a few months to reopen with another line of goods.

Clara Lombard of Frenchville was a business caller in town Friday.

The Veterans and the I O O F of Edmundston held a dance at the Venetian Dancehall Friday evening.

INSURANCE

B. M. BERRY. All Kinds of Insurance. Telephone 168. Edmundston, N. B.

A very large crowd attended. The Merchants Hockey team of Edmundston defeated the Fraser 1-0 Wednesday evening in the Bachelors Arena.

Paul McDermott, U. S. Custom Inspector, located at the local office for the past few years has been recently transferred to Jockman.

Valaire Michaud of St. Agatha was the guest of friends in Edmundston over the week-end.

Bernard Johnson of Carleton was a business caller in town recently.

Rev. F. Normand of Fort Kent was the guest of Rev. F. Ouellette this week for one day.

Friends of Rita Albert, young daughter of Jerome Albert, are glad to hear that she is recovering rapidly and will soon be at school.

A happy V. Cyr of Van Buren was a business caller in town Monday.

Mr and Mrs Gerald H. Beaulieu entertained at bridge on Sunday evening the following couples: Mr and Mrs Mike Roy, Mr and Mrs Isale L. Cyr, Mr and Mrs Jos J. Pelletier, and Mr and Mrs Thomas Daigle. Prizes were won by Mrs Isale L. Cyr 1st, consolation Mrs Thomas Daigle Men, Isale Cyr 1st and Jos J. Pelletier consolation.

The Zeno Cafe, formerly known as the Montmarre Cafe in Edmundston, held their grand opening Tuesday evening. The new Cafe is located next to the Stevens Drug Store on Canada St.

FOR SALE. Xmas Woolen Infantware for sale at Mrs Ed. SAVAGE, Edmundston, N. B. 2169-11-21dce.



The question of Funeral costs in one which seldom occurs until the occasion arises.

Robert BOUCHER recognizes this fact. He considers as one of his primary duties to the public the need for protection against unnecessary expense.

Any time you wish to call Robert BOUCHER will explain you how service affords dignity with economy.

ROBERT BOUCHER Director of Funerals 14 Canada St. - Phone 86-2 EDMUNDSTON, N. B.

HERE TO SERVE YOU! G. T. KENNEDY General Insurance 89, Church St. - EDMUNDSTON, N. B. Representing the leading Life, Fire and Casualty Companies. JUST INSURANCE - NO OTHER "SIDE-LINES" OR INTERESTS.

LE MADAWASKA

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

Faits d'Actualité

NOTRE JOURNAL A ETE BIEN RECU

Le format nouveau que nous avons donné à notre journal semble plaire à un grand nombre de nos lecteurs. Plusieurs ont beaucoup apprécié ce changement et ils nous l'ont fait savoir, soit en nous écrivant, soit en nous téléphonant ou encore en venant à notre bureau nous féliciter de cette initiative.

Nous remercions tous ces bons amis du "Madawaska", de ce haut témoignage d'appréciation. La direction du journal n'a qu'une ambition, celle d'offrir au public un journal intéressant, fournissant en même temps que les nouvelles de la région et d'ordre général une lecture saine et agréable à tous.

Si nous publions parfois certains faits parus quelques jours auparavant dans la presse quotidienne, c'est que nous savons qu'un grand nombre de nos lecteurs ne reçoivent que "Le Madawaska". Nombreux sont ceux qui ont dû faire le sacrifice de leur journal quotidien, particulièrement dans la campagne, depuis que la crise financière a réduit leurs revenus. Il importe donc de combler cette lacune en fournissant des nouvelles plus générales.

Nous remercions encore une fois tous les amis du journal qui ont bien voulu nous adresser leurs commentaires, très flatteurs chez quelques-uns. Les félicitations, en cette circonstance, nous font d'autant plus plaisir que nous sommes plutôt habitués à recevoir des reproches.

Concevant que notre journal est encore loin de la perfection, nous nous efforçons de l'améliorer selon nos moyens d'action. Nous recevons toujours avec plaisir les suggestions de nos lecteurs, et tâcherons d'en tirer le meilleur parti possible.

IL FAUT PRESERVER LE GIBIER

Il y a déjà, contrairement aux années passées, plusieurs pieds de neige dans les bois. Certains membres du Club de Chasse et de Pêche de Madawaska nous prient d'attirer l'attention du gouvernement sur le fait qu'il n'y a pas de garde-chasse dans plusieurs endroits du comté généralement fréquentés par le chevreuil.

C'est lorsque la neige abonde dans les bois que les chasseurs peu scrupuleux font les grands massacres. Le chevreuil, pouvant difficilement se sauver, devient facilement la proie des chasseurs et de leurs chiens.

Il y a quelques années nous entendions un jeune homme de la campagne se vanter, dans un magasin, que durant l'hiver il avait tué plus de chevreuils que son père. Voulant savoir combien ce chasseur sans scrupule avait abattu de gibier, le marchand lui demanda combien son père en avait tué. Et le jeune homme de répondre sans honte: "Mon père en a tué quatre-vingt douze."

Il ne faut donc pas se surprendre si le gibier devient de plus en plus rare dans nos forêts autrefois si réputées pour la chasse au chevreuil.

La loi est très sévère pour ceux qui enfreignent les règlements de la chasse. Cependant, il importe que l'on fasse observer la loi, et pour cela, il faut des gardes-chasses consciencieux et actifs, et en nombre suffisant.

Le Club de Chasse et de Pêche a fait, depuis sa fondation, beaucoup de bien pour la protection du gibier et du poisson, dans notre comté. Il convient de souligner ce fait et de féliciter ceux qui se dévouent au développement de cette organisation. Le club poursuit une campagne d'éducation parmi notre population dont les heureux effets se font déjà sentir. Il a droit à la sympathie et à l'encouragement du public.

Dans quelques semaines le club aura son assemblée annuelle. Il sera alors fort à propos de demander au gouvernement la nomination d'un plus grand nom-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

UNE HEROINE DE 1870-1871: ANTOINETTE LIX.

Il y a eu de tout temps des femmes guerrières, à commencer par les Amazones! Mais l'espèce s'en fait rare de nos jours, et pour cause. Du reste, il est une distinction à faire: il ne faut pas confondre les femmes qui suivent les armées en qualité de vivandières par exemple, secourant bravement les blessés ou ramenant le moral des hommes, et celles qui prirent une part active aux combats. En France, dans cette dernière catégorie, outre les figures traditionnelles de Jeanne d'Arc et de Jeanne d'Arc et de Jeanne Hachette, on a vu, surtout sous le Premier Empire, des femmes, déguisées en soldats, servir dans l'armée. Pendant la Guerre Mondiale, La Russie a eu des bataillons féminins, qui se sont vaillamment comportés; toutefois, c'est sort un peu de la question. Un cas fort intéressant est celui de Mlle Antoinette Lix, dont la mémoire vient d'être honorée à Colmar, en Alsace. Jeune institutrice, en 1863, elle se trouvait en Po-

lone et se joignit à l'une des insurrections qui désolèrent ce pays, opprimé par les Czars. Sous le surnom de Michael Le Sombre, elle parvint au grade de lieutenant dans les troupes patriotes dont elle partageait les aspirations. La lutte finie, coule France, où elle fut nommée receveuse des postes dans un village de l'Est, Arrive la guerre de 1870; Antoinette, sans hésiter, demande l'em-ploi de lieutenant de franc-tireurs — poste dangereux entre tous, car ces combattants que l'Allemagne ne reconnaissait pas comme soldats, étaient passés par les armes s'ils étaient pris. Elle se couvre de gloire au combat de la Bourgonce. A la paix, elle se retire à Paris dans le couvent de N.D. de Sion. Cette héroïne maniait la plume aussi bien que l'épée: on lui doit un livre touchant, dont le titre est "Tout pour la Patrie!"

George Nestler Tricoché

Le curé a besoin de visiter les écoles

Il faut que les écoles soient visitées — Visites infructueuses des commissaires — Les devoirs de l'inspecteur — Le curé, l'homme tout désigné pour faire la visite des écoles — Magnifique exemple du curé de Drummond — Le curé a charge de l'âme des écoliers — Noble rôle de l'institutrice.

par Mlle Marthe Michaud

Il nous fait plaisir de reproduire ci-dessous le texte d'un intéressant travail donné par Mlle Marthe Michaud, présidente de la succursale A. Sormany de la Société l'Assomptio-

M le président,

Monsieur le curé, Confères assumptionnistes, On m'a demandé de vous parler du besoin qu'a le curé de visiter les écoles. C'est là, il me semble, une vérité qui saute aux yeux et l'on pourrait à bon droit traiter d'insensé celui qui voudrait la nier. Malheureusement, il se rencontre quelques fois des gens qui s'imaginent que le curé ne doit jamais sortir de l'église ou du presbytère si ce n'est que pour aller aux malades. C'est pour ces gens-là que je tâcherai de démontrer le besoin qu'a le curé de visiter les écoles de sa paroisse.

D'abord il faut que les écoles soient visitées ou inspectées. Ce n'est pas là, quelque chose de particulier aux écoles. Les maisons d'affaires, les banques, les usines, etc. ont leurs inspecteurs chargés de voir à ce que tout marche bien dans ces maisons. Il en est ainsi des écoles qui reçoivent la visite de l'inspecteur une fois tous les ans et dans le cas des écoles de campagne deux fois par année quand l'inspecteur en a le temps.

Mais pourquoi ces visites de l'inspecteur? Est-ce vraiment nécessaire? N'est-ce pas plutôt une invention pour donner des postes à quelques bons amis du gouvernement? Est-ce de l'argent bien employé? Je suis d'avis que l'inspecteur d'école est une nécessité et cela pour plusieurs raisons. C'est tellement important et utile que dans certaines villes de notre province, il y a en plus, de l'inspecteur du gouvernement, un

surintendant payé par la ville pour faire le même travail que l'inspecteur. Les commissaires visitent quelque fois les écoles, mais c'est plutôt là une rare exception et même quand ils le font les résultats ne sont pas très satisfaisants car souvent la majorité de ces commissaires ne savent pas même lire.

La grande raison pour laquelle les écoles doivent être visitées, est que les institutrices ne sont pas toutes parfaites et même si elles l'étaient, il y aurait encore de bonnes raisons pour faire la visite des écoles. L'inspecteur doit voir si le programme est suivi, si l'institutrice sait enseigner, si elle a de l'autorité, si les élèves se conduisent bien, s'ils font ou progrès, si l'école est bien tenue, en un mot si tout marche comme ça devrait marcher.

Dans le cas où tout n'est pas parfait, il incombe à l'inspecteur d'en avertir l'institutrice, les commissaires et quelquefois même le bureau d'éducation. L'inspecteur est, ordinairement bien qualifié pour voir à toutes ces choses seulement il demeure loin et ne peut faire que de rares visites. Souvent il ne connaît pas les conditions du district, les enfants et leurs parents; et pour ces raisons ne peut rendre tous les services qu'il est appelé à rendre.

Il est bien rare que les commissaires puissent être d'une grande utilité pour remplacer l'inspecteur. En résumé, l'inspecteur ne peut visiter l'école assez souvent et les commissaires ne sont pas assez au courant des affaires scolaires pour suppléer aux rares visites de l'inspecteur.

Vous pouvez voir tout de suite qu'il est grandement à désirer que certaines personnes s'occupent davantage des écoles quand c'est possible. Ici dans nos paroisses de campagne le

bre de gardes-chasses dans notre comté, pendant la saison d'hiver.

Gaspard BOUCHER

LES FAITS SOUS LA LOUPE

NOEL... je vous le souhaite joyeux.

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté... comme dirait mon sieur le Curé.

Noel des riches... Noel des pauvres.

Le Père Noel visite les foyers les mieux partagés... la mansarde ne le voit pas.

Les petits, frileux dans leurs hallions, attendront en vain les surprises du Père Noel.

Le papa est sans emploi, la maman est malade peut-être, les petits songent aux jouets merveilleux qu'ils ont entrevus dans les vitrines, aux friandises qu'ils n'ont pu dévorer que des yeux.

Pourtant, c'est Noel pour tous...!

Faisons la part... aux pauvres.

Que le luxe n'entre pas facilement dans nos foyers!

Évitons les extravagances... en songeant aux miséreux.

Noel joyeux... par la charité!

Noel triste... par l'égoïsme!

Noel des riches...! Noel des pauvres...!

Noel pour tous!

PASSIM

Curé est l'homme tout désigné.

D'abord il connaît tous ses paroissiens et d'ordinaire ses institutrices possèdent une éducation supérieure et s'il n'est pas déjà au courant du programme scolaire, il peut se mettre au courant de ce programme en bien peu de temps. Il a l'autorité l'expérience et le savoir faire qui lui permettent d'obtenir ce qu'il veut. Ses visites peuvent avoir de meilleurs résultats que celles de l'inspecteur, pourquoi? parce que:

(a) Il peut se présenter au moment inattendu et constater ce qui se passe à l'école au moment où on est le moins préparé à le recevoir. Les visites de l'inspecteur sont généralement attendues et prévues ce qui fait que les élèves et l'institutrice se tiennent sur leurs gardes.

(b) Il peut faire ses visites aussi souvent qu'il le sera nécessaire et là où le besoin s'en fait sentir davantage.

(c) En cas d'urgence il peut faire rapport aux commissaires et leur donner de sages conseils dans l'exercice de leurs devoirs.

(d) Au point de vue de la discipline, il peut faire plus que tous les commissaires, institutrices et inspecteurs réunis.

En résumé, le curé quand il le veut, peut faire l'inspection des écoles avec de bien meilleurs résultats que l'inspecteur.

Nous en avons la preuve ici dans notre belle paroisse de Drummond depuis que notre dévoué curé s'occupe de ces écoles. Ne trouvez-vous pas, parents chrétiens, que les institutrices de notre paroisse semblent se dévouer davantage à l'éducation religieuse, intellectuelle et morale de vos enfants? A la suite des sages conseils reçus de la part de notre curé elles semblent mieux comprendre la grandeur de leur rôle éducatrices.

Tel dans notre paroisse les institutrices jouissent d'un grand avantage, car notre bon curé à l'ouverture des classes, rassemble toutes ses institutrices et les met au courant de leur devoir éducatrices, et de tout ce qui a rapport à l'éducation religieuse et morale de vos enfants.

Même les élèves semblent travailler avec plus d'ambition et étudier avec plus d'ardeur depuis que Monsieur le curé s'intéresse aux écoles, parce qu'ils ont appris à respecter l'autorité qui leur commande l'obéissance à leurs supérieurs.

Suite à la page 6

AGRICULTURE

"A côté du sillon, creuse un autre sillon". — Lamartine.



Le Coin du Fermier

La laine de liège, qui est un déchet dans la fabrication de cigarettes à bout de liège, est utilisée comme substance calorifique dans les éntrapôts froids.

La pluie est, de tous les obstacles naturels, celui qui prévient la plus la propagation de la cicadelle de la betterave en Californie.

Il y a près de 200 espèces d'insectes qui attaquent les fruits du genre citrus dans l'Asie tropicale.

L'hiver n'entraîne pas toujours la distribution de graines de semence, car le vent porte la semence sur de grandes distances sur la surface de la neige.

La prospérité du Siam dépend du succès de la récolte de riz.

Les ananas viennent troisièmes sur la liste des exportations de la Malaisie britannique.

Pendant la période de juillet à septembre le Canada a repris la position qu'il occupait comme principal fournisseur de blé à la Suisse; l'Argentine venait deuxième et la Hongrie troisième.

De nouveaux modèles de certificats d'origine pour tous les produits agricoles et autres, exportés sur le Royaume-Uni, sont maintenant en vigueur.

L'entrée de farine de blé en Turquie est interdite jusqu'en mars de l'année prochaine.

On a créé des raisins sans graine dont certaines variétés ressemblent à la Concord au point de vue de la grosseur du raisin; la couleur varie; elle peut être vert, ambré, rouge, ouge tacheté et noirâtre.

L'étendue totale cultivée en pomme de terre aux Etats-Unis cette année est évaluée à 3,223,000 acres et la récolte totale est de 318,000,000 boisseaux.

Le mois de décembre est le mois de la moisson dans des pays très éloignés l'un de l'autre, comme le Burma en Asie et l'Argentine dans l'Amérique du Sud.

Les campagnes contre le ver gris pâle de l'Ouest ont permis de sauver de la destruction les récoltes de centaines de milliers d'acres l'année dernière.

Les prix des produits agricoles en Suède sont plus bas qu'ils n'étaient à cette époque l'année dernière, malgré un prix garanti, en vigueur le 1er juin 1934, sur lequel les prix actuels sont nécessairement basés.

Pendant les trois mois finissant en octobre, il s'est exporté du Canada 945,748 quintaux de son, de petit son, etc., contre 661,193 quintaux pendant la période correspondante l'année dernière.

Les carottes sont de toutes les racines fourragères généralement cultivées sur les fermes canadiennes, celle qui s'ancrent le plus profondément dans le sol.

Pour que les racines puissent bien se conserver, la température de la cave devrait être maintenue entre 32 et 38° F.

Un jardin potager sur chaque ferme!

ENGRAISSEMENT DES PORCS EN HIVER

L'engraissement des porcs en hiver présente un problème spécial. Il n'y a pas de pâturage à cette époque, les animaux ne peuvent prendre leurs ébats comme en été et n'ont pas de verdure. Il s'agit d'arranger la ration de l'hiver pour combler cette lacune. Tous les porcs dont le poids dépasse 100 livres doivent recevoir une ration succulente sous forme de foin de luzerne ou de trèfle bien séché; tous ceux qui ne pèsent pas 100 livres devraient recevoir du lait, des racines ou même une petite quantité de foin que nous venons de mentionner. Jamais les porcs d'hiver ne devraient être nourris exclusivement au foin ou aux racines. En fait, il n'est pas toujours bon d'employer du foin avec le système de tréfilage automatique, où les porcs peuvent manger tout ce qu'ils désirent. Il vaut mieux donner une petite quantité de bon foin et laisser les animaux tirer la plus grande partie de leur nourriture d'un mélange de grain.

Les mélanges de matière minérale ou plus d'importance en hiver qu'en été, car en été les porcs peuvent fouiller comme ils veulent dans la terre dans les pâturages. C'est une précaution qui en vaut bien la peine que d'avoir une trémie toujours remplie de substances minérales mélangées. Un autre bon supplément pour l'alimentation d'hiver est l'emploi régulier de morceaux de gazon. À voir la façon dont les porcs fouillent dans les morceaux de gazon il est évident qu'ils tirent de cette source beaucoup de nourriture minérale. Le sel est aussi, cela va sans dire, un élément très nécessaire de la ration.

Voici un bon mélange minéral pour l'Est du Canada — farine d'os 25 livres; pierre à chaux broyée, 50 livres, sel 25 livres. On peut les mettre dans une trémie automatique ou les mélanger à la ration de grain à raison de 1 à 2 pour cent.

Voici le mélange employé dans l'Ouest: menu charbon, 76 livres, sel 20 livres, chaux éteinte à l'air, ou pierre à chaux broyée, 3 livres, soufre 1 livre. On met ce mélange dans une trémie et les porcs y ont accès en tout temps.

Calendrier de l'actualité

Dernier appel (adressé aux traîneurs) pour le remisage des machines et des voitures.

Ouverture de la saison de "bûchage". Deux principes généraux: plus de bois que de charbon et plus de bois mort que de bois vif.

Ne pensez pas rien qu'à votre lunch: Pensez à celui des chevaux qui passent la journée dans le bois. Du foin dans une poche et un peu de picotin.

Portez une attention particulière aux pieds des chevaux, dans le bois. Mille et une petites embûches cachées sous la neige, les y gnettent. Une couverture sur le dos d'un animal qui passe une demi-journée et même une journée dans la forêt, ce n'est pas du luxe, surtout quand il neige.

Aurez-vous, près de la maison, un peu des bois qui trahira votre habileté et votre goût de l'ordre? La réponse est à vous.

"Le Journal d'Agriculture"

Les betteraves fourragères, les betteraves à sucre et les carottes en cave résistent à une forte gelée, mais à une condition: il ne faut pas les toucher lorsqu'elles sont gelées et il faut laisser la gelée en sortir graduellement.

Un acre de terre peut fournir pour des centaines de dollars —

Par le R. P. GUERTIN, c.s.c.

Avez-vous un jardin sur votre ferme? — "Où! vont dire un bon nombre de fermiers, nous avons un jardin, et nous en sommes bien contents." Mais combien doivent répondre négativement à cette question! En parlant le jardin, le bon jardin potager, est absolument nécessaire, et on devrait le trouver sur chaque ferme; même ceux qui n'ont qu'un acre de terre devraient avoir un jardin potager. Le jardin fournit une bonne partie de la nourriture de la famille, une nourriture excellente et variée, la meilleure pour la santé. Il fournit tout l'été et l'automne et il en reste encore à conserver pour l'hiver. "Aujourd'hui que nous n'ignorons plus rien de l'art de faire des conserves à la maison, de sécher et d'entreposer, les produits du jardin peuvent être utilisés à toutes les saisons de l'année." — (Le jardin potager des pratiques) — Le jardin fournit souvent une surabondance de produits et il y a un moyen de faire un peu d'argent si l'on veut s'entendre avec les voisins et s'associer pour les vendre en un mot, faire de la coopération. On fait déjà des ventes coopératives de moutons, de poules, d'œufs, de porcs et d'autres animaux; pourquoi ne pas appliquer les mêmes principes aux produits du jardin? Pourquoi les fermiers ne se grouperaient-ils pas ensemble pour vendre leur surplus et alimenter le marché des villes et des villages? Ils rendraient ainsi un grand service au public, et ils tireraient du profit de choses qui se perdent maintenant faute de coopération.

Tout naturellement ceux qui sont tout près des villes ont plus de chance pour vendre leurs produits que ceux qui sont plus loin. Ils peuvent avoir de plus grands jardins dans la culture maraichère en grand, et retirer de bons profits de leur culture. Ils peuvent aller eux-mêmes au marché pour vendre leurs produits. Mais, même pour ceux qui de temps perdu voyagent, à attendre les graticques, etc. Et ce temps si précieux ils pourraient bien mieux l'employer à travailler leur jardin. Même pour ceux-ci, les ventes coopératives seraient avantageuses et donneraient le même revenu, tout en économisant le temps de ceux qui n'auraient plus à voyager et à attendre. Un seul peut fort bien transporter et vendre les produits de dix ou douze cultivateurs; il pourra mieux arranger et classer les articles du même genre, leur donner une meilleure apparence de manière à mieux attirer les acheteurs et à obtenir les plus hauts prix du marché. Mais ce qui serait avantageux, et même très avantageux, pour ceux qui sont

Suite à la page 12

ALIMENTATION DES CHEVAUX EN HIVER

Pour les chevaux qui ne font rien pendant l'hiver ou pour ceux auxquels il ne faut qu'une ration d'entretien, l'auteur de la circulaire sur "L'alimentation des chevaux", publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture, recommande que l'on donne, pour chaque 100 livres de poids du cheval, une ration composée de 1 livre de foin mélangé, 1 livre de bonne paille d'avoine, et 1 livre de navets. On pourrait y ajouter une petite portion quotidienne de son et d'avoine, en parties égales. L'ensilage, que l'on emploie parfois à la place de navets et de paille, ne peut servir à la nourriture régulière des chevaux. Il faut surtout éviter de donner de l'ensilage moisi, car certaines autorités prétendent qu'il cause la méningite spinale. D'autres rations qui se sont montrées satisfaisantes sont les suivantes: (No. 1) mélange de grain composé de 3 parties d'avoine, et 1 partie d'orge; (No. 2) mélange de grain 3 parties d'avoine et 1 partie de blé d'inde. (No. 3) mélange de blé, avoine, 10 parties; son, 1 partie, donné avec des gerbes d'avoine vertes séchées, et une quantité livrée de paille, mais c'est là une ration qui convient spécialement pour les chevaux qui font un travail très léger dans les provinces de l'Ouest. (No. 5) mélange de grain, avoine, 2 parties; blé d'inde, 2 parties et son, 2 parties. On peut y ajouter une livre de tourteau de lin, ou deux livres de mélasse tous les jours si les chevaux ne paraissent manger leur grain avec plaisir ou s'ils sont un peu maigres.

POMMES CANADIENNES CHAMPIONNES

Les exposants canadiens ont remporté un grand nombre de beaux prix à l'Exposition impériale de fruits tenue à Bristol, Angleterre, du 27 octobre au 4 novembre. La Nouvelle-Boussie a obtenu 7 premiers prix, 2 seconds et 2 troisièmes dans les étalages de pommes canadiennes tandis que la Colombie-Britannique remportait 8 premiers prix. Dans les étalages de pommes de l'Empire Britannique, la Nouvelle-Ecosse est venue deuxième et troisième et le lot de la Colombie-Britannique a reçu un certificat, tandis que dans la catégorie culinaire la Colombie-Britannique remportait le troisième prix. Dans la section du miel tous les quinze lots du Canada venant de la Colombie-Britannique, 5 ont été classés premiers et 3 seconds. La coupe accordée au concurrent qui remportait le plus de points dans la section des pommes canadiennes a été remportée par M. F. A. Parker, Berwick, N.-E.



LA VACHE LAITIÈRE

LA TUBERCULOSE BOVINE CHEZ LA VACHE

La tuberculose, maladie contagieuse chez l'homme et les animaux est connue depuis 1873. A cette époque nous l'appelions la SPHÉLLIS. Ce terrible fléau s'introduit dans nos rangs, envahit un monde peu soucieux des ravages dont il est l'objet, parce que les intéressés ignorent que cette maladie fait plus de victimes que toutes les autres maladies contagieuses réunies. Chez la vache, les symptômes de la tuberculose au début, ne permettent pas de faire un diagnostic définitif, cependant l'animal continue de contaminer le troupeau avec lequel il est en contact, donne le germe de la maladie aux humains qui en consomment le lait et la viande. Les cultivateurs perdent des sommes considérables à cause des ravages de cette affreuse maladie. Plus on augmentera le nombre d'animaux réquis par l'industrie laitière qui se développe avec rapidité, plus les pertes occasionnées par la tuberculose se multiplieront.

D'après le résultat des nombreuses épreuves à la tuberculine que j'ai fait subir à des centaines de bovins, je puis affirmer que la tuberculose se propage d'une manière alarmante. En 1928, je faisais subir l'épreuve à la tuberculine à 400 têtes de bétail dont la plus grande partie était des vaches laitières. Dans le temps, le nombre des tuberculeux s'élevait à 2%. Si dans 17 ans le pourcentage est monté à neuf, où en serons-nous dans vingt ans encore? En 1916 sur 1141 têtes, 86 ont été trouvées tuberculeuses, c'est-à-dire 7%. Le temps est donc venu pour le cultivateur de prendre un moyen efficace pour se protéger contre la tuberculose.

En 1912, je présentais au public un petit traité intitulé "LA VACHE LAITIÈRE" dans lequel je conseillais aux cultivateurs de former une organisation sérieuse pour combattre cette tuberculose si redoutable. A cette époque, je leur faisais remarquer qu'il faudrait réminiscer ceux qui voulaient souffrir de la perte d'animaux. Voici ce que je leur proposais: Quand l'animal présente les symptômes cliniques et montre à l'autopsie des marques de tuberculose l'indemnité à payer sera les trois quarts de sa valeur, mais ne dépassera jamais \$40.00.

Lorsque l'animal réagit à l'injection de la tuberculine et que la viande et la peau peuvent être utilisées, l'indemnité ne dépassera pas \$20.00. Pour que ce projet puisse se réaliser et que l'indemnité soit payée

Suite à la page 12

VOULEZ-VOUS acquérir un immeuble! Soit en ville, soit à la campagne, et au lieu de payer un loyer en retirer un ou plusieurs?

VOULEZ-VOUS vous libérer d'une HYPOTHÈQUE facilement, ayant à votre disposition dans le court délai de 5 ans un capital remboursable avec intérêt à 2% par trimestre pendant 13 ans.

VOULEZ-VOUS cultivateurs, établir vos fils sur une terre et être heureux au lieu de les laisser partir pour les villes, à la recherche d'une position qui est souvent difficile à trouver? Faites leur un placement sur des certificats de notre CAISSE HYPOTHÉCAIRE.

VOULEZ-VOUS devenir indépendant de fortune? CONSULTEZ-NOUS

Heures de Bureau: 6 à 8 heures du soir

Corporation de Prêt et Revenu, EDMUNDSTON, Casier 135 — Tel. 87-4 19, rue Bernier,

Cet homme a compris que payer loyer tous sa vie n'était pas de l'économie. Il s'est donc acquis plusieurs "certificats" qui sont maintenant à maturité et remboursables à 3% d'intérêt

DECEMBRE

Plaine Lune, le 1,
Dernier Quartier, le 10
Nouvelle Lune, le 14
Premier Quartier, le 23,
Plaine Lune, le 31

- 1) V/S. Eliot, év. et confesseur
2) S/S. Bithiane, vierge et martyr
3) D/1er DE L'AVANT
4) L/S. Pierre Chrysologue,
5) M/S. Sébas, abbé,
6) M/S. Nicolas, év. et confesseur
7) J/S. Ambroise, év. conf. et doct.
8) V/Immaculée Conception, c.à.à.
9) S/S. Valérie, vierge et martyre.
10) D/2e DE L'AVANT
11) L/S. Demase, pape et martyr
12) M/S. Constantin, martyr
13) M/S. Odile, vierge
14) J/S. Fortunat, év. et conf.
15) V/S. Charité, vierge
16) S/S. Eusebe, év. et martyr
17) D/3e DE L'AVANT
18) L/S. Gatien, év. et conf.
19) M/S. Némese, martyr
20) M/Quatre-Temps, S. Alfred,
21) J/S. Thomas, apôtre
22) V/Quatre-Temps, S. Flavien,
23) S/Quatre-Temps, S. Victoire
24) D/4e DE L'AVANT
25) L/Noël "obligation"
26) M/S. Etienne, diacre,
27) M/S. Jean, apôtre et év.
28) J/S. Innocents, martyrs
29) V/S. Thomas de Cantorbéry,
30) S/S. Eusèbe, évêque
31) D/Dimanche dans l'octave de Noël

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

MIGNONS GÂTEAUX POUR NOËL

- 2 cuillerées à thé de poudre à pâte
2 tasses de farine Regal
1/2 tasse de beurre
1 tasse de sucre
1 œuf
3/4 tasse de lait
1 cuillerée à thé d'extrait d'orange
ou d'essence
1 blanc d'œuf

Tamisez deux fois la farine et la poudre à pâte. Réduisez en crème ensemble et à fond le beurre et le sucre; ajoutez les œufs bien battus, le lait, l'extrait et la farine. Mélangez bien, retournez sur planche enfarinée et roulez à un demi-pouce d'épaisseur. Les Gendrillaux seront découpés avec découpoir de fantaisie en losanges, triangles, carrés, coeurs, étoiles et rondelles. Brossez le dessus de blanc d'œuf non battu et saupoudrez de sucre granulé. Placez sur tèles grassées de façon à ce qu'ils ne se touchent pas, et cuisez à four vif jusqu'à ce que bien bruns. Suffit pour quarante gâteaux.

Nuit de Noël

Depuis dix-neuf cents ans quand arrive Noël
Chantent à l'unisson la terre avec le ciel,
Et devant une crèche où Dieu pour lui veut naître
Le chrétien se prosternant, heureux de le connaître.
Le monde était assombri, il allait dans la nuit,
En proie à la douleur, dévoré par l'ennui;
Pour étancher sa soif de véritable joie
Pérorant il sondait d'un pied las toute voie.
A son épreuve en vain philosophes, rhéteurs
Avaient-ils apporté leurs discours séducteurs.
Endormie un instant renaisait sa souffrance
Plus amère puisque mourait toute espérance.
Tout-à-coup un grand souffle est venu des hauteurs,
Le ciel rasséréné s'est rempli de bonheurs.
Un être va venir, proclament les oracles
Dont la main forte et douce et féconde en miracles,
Alors que l'homme en vain torturant son esprit
N'a pu guérir encore ton cœur endolori.
Va bander ta blessure, humanité au souffrir
Et chasser loin de toi la hanche des gouffres
Qui viendra? Peuple élu... "le sait Israël,
Seul d'avance il connaît l'Ame, l'Emmanuel,
Qui doit régner sur tous dans la mansuétude
Quand les temps attendus viendra la plénitude
Or il a supputé les siècles et toute éternité
Des prophètes sacrés, invincibles voyant.
Il connaît et conserve en son cœur les paroles
Et leurs graves leçons que volent les symboles
Fleurs et soupirs enfin vont être versés
Le ciel va féconder les vallons désolés
Des collines, des monts vont jaillir vers les plaines
Des sources de lait pur, de miel savoureux pleines.
Et toute chair verra sur la terre, en tout lieu
Le pain et désiré et le salut de Dieu.
Heure béate et sainte! Dans la nuit qui rayonne
Ecoutez! Ecoutez! Lentement elle sonne

H. GAUTHIER, P.S.S.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un hôteur - Goethe.

L'océan d'oubli...

par PIERRE L'ERMITE

C'était il y a un an... Grand enterrement... L'enterrement de qui...? Le "régieur" vient d'épingler dans la sacristie une petite carte de sa maison: 1ère classe 10 heures Madame Céline N. Madame Céline N. ? Dans l'église, personne ne sait rien d'elle... Pas inscrite au Denier du Chte... ni aux Dames de charité... ni nulle part... A-t-elle seulement reçu les sacrements...? C'est pourtant une chrétienne, puisqu'on l'enterre à l'église.

Mais peu à peu, voilà que Madame Céline N. se précise. Le "régieur" prévoit même une assistance considérable. C'est, paraît-il, une très bonne dame, recevant beaucoup... donant à des œuvres civiles et diverses... membre d'honneur de plusieurs Comités, décorée de violettes, etc.

Et c'est là une des tristesses des parcs parisiennes qu'une telle fleur puisse fleurir sans même que son curé le sache... sinon à l'heure de la mort!

Le jour de l'enterrement est arrivé. Portail tendu... église drapée... caténaire... lumineuse... chant sur perbe... Nocturne en ré bémol... Troisième symphonie en ut mineur L'in Paradisium de Fauré palpite encore aux cordes de la harpe que, solennel et le goupillon d'argent à la main, le maître des cérémonies s'incline devant le neveu de la défunte qui conduit le deuil. Puis, toute la famille, très nombreuse, s'agrange dans le bas-côté pour recevoir les condoléances des assistants qui, très canalisés font l'assaut des barrières.

On s'embrasse avec émotion. On serre les mains et des mains pendant une longue demi-heure... La défunte attend sous des monceaux de fleurs... Que de fleurs!... Toutes les fleurs!... Des roses rouges... des roses blanches, des cousinses de violettes de Parme... des roses de chrysanthèmes... des

couronnes barrées de rubans, avec des inscriptions en papier doré: A Madame Céline N. Leur insigne bienfaitrice les Employés de la X Y U... Le dernier assistant vient de partir. De nouveau, le maître des cérémonies s'incline... Un grand coup de canne du suisse. La bière, à poignée de nickel est extraite du catafalque... A pas lourds et cadencés, les porteurs s'acheminent vers l'autofourgon, au milieu d'une foule déjà restreinte et distraite... on l'interpelle avec des questions variées: -Vous avez passé un bon été? -Mais on ne vous voit plus!... -Venez donc nous demander une tasse de thé... Vous trouverez Marchin, plus drôle que jamais!... Mais voilà l'autofourgon qui, lentement, s'ébranle, casqué de fleurs, bardé de couronnes, qui commentent à se déchaîner.

Quelques têtes se découvrent... Et Madame Céline N... s'en va à cinq... puis à vingt... puis à trente kilomètres à l'heure, vers son éternité... Un an après. Sur le même tableau de la même sacristie, le même régieur a épinglé une même carte: Madame Céline N. Service de Bout de l'An 10 heures

Monsieur le Curé descend pour y assister. Mais se trompe-t-il...? L'église est déserte... Pourtant, l'autel est éclairé... le tapis noir, étendu... la cloche tinte le glas... Tout de même, une demi-douzaine de personnes arrivent et, à pas hésitants s'avancent vers l'autel. C'est la famille... oh, pas toute! Courtoisement, le prêtre attend quelques instants. On lui fait dire qu'il peut commencer... Personne, probablement ne viendra plus.

En effet, personne ne vient. Les bras du prêtre, qui s'élevaient pour la prière, semblent s'élever sur un océan d'oubli... Et pourtant, des invitations ont été envoyées. Et pourtant, c'est pour Madame Céline N. la bonne dame, recevant beaucoup... donnant à une foule d'œuvres civiles et diverses, membre de plusieurs Comités... décorée de violettes!... Ou!... c'est pour elle... Ou est donc la foule d'il y a un an...? la foule qui s'écrasait dans l'église...? -Oh sont tous ceux auxquels elle a fait tant de bien... ceux qui la félicitaient jadis...? lui envoyaient les plus belles fleurs...? qui l'appelaient: "Chère et tendre amie..."? Oh sont ceux dans le cœur desquels elle croyait vivre à jamais...? Ceux qui ont reçu ses souvenirs...? ceux qui se parent de ses bijoux...? ceux qui, par elle ont maintenant la vie plus large et plus facile...? Ou! ou sont-ils...? Mais chez eux...? bien tranquillement! Vous comprenez...? 10 heures du matin! Il fait froid!... On est très dévoré par tant de choses à notre époque!

Mais, la brave dame, elle est morte... elle est même enterrée!... Elle est morte à fait les parts... Tout est fini... Pourquoi voulez-vous qu'on se souvienne encore une fois pour elle...? Quel intérêt...? Le prochain, et aura-t-il même...? le remous de ces six personnes...? Non pas l'océan d'oubli...? C'est à une personne qui n'aurait jamais... qui se souvient toujours... maternelle Église

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. - La Bruyère.

LA CANADIENNE EDUCATRICE

A voir agir certains jeunes gens, aujourd'hui, force nous est bien de conclure que leurs parents se sont désintéressés tout à fait de leur éducation. Il existe chez plusieurs un préjugé que le courant est maintenant trop fort des habitudes prises au cours des dernières années, et que tous les efforts et les initiatives ne prévaudront pas contre la mode et les usages modernes. Grave erreur assurément qui, si elle continuait de se répandre et de contaminer nos familles, ne tarderait pas à consommer la ruine complète de la nationalité canadienne. A ses fils et à ses filles elle ne doit pas céder à l'entraînement général, il importe, au contraire, de réagir, avec force et constance.

En fait, c'est ici que la femme canadienne a un rôle de premier plan à remplir. A elle incombe surtout le devoir de repousser l'ennemi qui tente de saper les bases du foyer familial. A ses fils et à ses filles elle ne doit pas céder à l'entraînement général, il importe, au contraire, de réagir, avec force et constance. Cette œuvre éducationnelle est, n'en doutons pas, intimement liée à la paix et au bonheur des parents et des enfants; on ne saurait s'en décharger sur d'autres. Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, le rappelle à ses paroissiens dans une lettre pastorale. "L'école et le patronage peuvent bien compléter le foyer; ils ne le remplaceront jamais pleinement."

TIMIDES

Révolement se plaçait à Paris, le procès de ce docteur et de son associé qui vendait une méthode pour combattre la timidité, l'association étant poursuivie pour exercice illégal de la médecine. La lecture de tous les témoignages de reconnaissance qui leur sont adressés des bénéficiaires de la méthode n'a pas peu contribué à leur acquiescement. Et l'on apprend ainsi qu'il y avait des victimes de cette infirmité, chez les avocats, les gardiens de prison, les commissaires de police, les capitaines de zouaves... et les sages-femmes!

EPIGRAMMES

Un pays non civilisé est celui dans lequel les pous criminels ne sont pas en arrière de leur travail.

Les "nobles 600" qui s'élançaient bravement en avant étaient des hommes de la cavalerie cependant, non des piétons.

Un "libéral" est un politicien dont les électeurs aiment entendre des tirades contre les millionnaires.

C'est seulement dans le merveilleux climat de la Californie que le papa d'un héros de cinéma peut reprendre sa forme une minute après un plongeon dans le torrent impétueux.

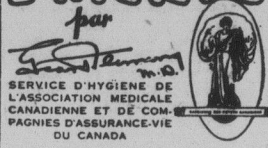
Un pays est sauf aussi longtemps que le scandale est assez rare pour justifier de grands en-têtes.

Tous les jours, elle prie pour tous ses défunts... pour les plus oubliés. Elle prie, en particulier, pour tous ceux qui, estimant la valeur de sa prière, ont voulu, personnellement, se l'assurer pour eux et pour ceux qu'ils aiment.

Heureux ceux-là!... Ceux qui ont prévu l'oubli... L'oubli par le manque de cœur... l'oubli aussi par la disparition fatale de ceux qui nous ont connu et aimé.

Bienheureux celui qui, avant de partir, a fait sa "fondation" dans l'église de sa paroisse... celui qui, en mourant, est sûr

L'HYGIÈNE



Le sens commun

Ce terme, vieux comme le monde, n'en doit pas moins être notre guide partout et en tout temps; mettons-le à l'avant quand il s'agit de notre santé et de celle de nos familles. Le sens commun, au point de vue de la santé, ne veut pas dire qu'il faille s'en préoccuper outre mesure; apportons-y une attention raisonnable et soyons assurés que tout ira bien. Nous savons que la vaccination prévient la variole et que l'immunisation protège contre la diphtérie; c'est donc faire preuve de simple sens commun que de se servir de ces moyens mis à notre disposition pour protéger nos familles contre ces maladies. De plus, puisque nous savons que la diphtérie choisit ses sujets parmi les petits des leurs premières années, le sens commun ne nous dicte-t-il pas de faire immuniser nos enfants au cours de leur première année afin de les protéger plus sûrement?

Il est admis que le principe de l'assurance constitue le moyen le plus sûr pour la protection de la santé des groupes d'individus contre certaines occurrences que l'effort individuel ne saurait prévenir ou enrayer. L'homme qui se laisse guider par le sens commun ne manque pas de prendre une police d'assurance-vie et d'assurer ainsi la protection de sa famille.

Les services de santé constituent en quelque sorte une assurance pour la santé; en nous unissant pour les supporter et en payant fidèlement nos taxes pour aider à les maintenir, nous achetons la protection contre certaines maladies que l'effort individuel ne saurait prévenir ou enrayer. L'homme qui se laisse guider par le sens commun ne manque pas de prendre une police d'assurance-vie et d'assurer ainsi la protection de sa famille.

Le diagnostic et le traitement précoces des maladies en assurent plus sûrement la guérison qu'un traitement différé où une maladie devenue chronique. Le sens commun demande que chacun de nous subisse un examen médical périodique disons, une fois par année, afin de permettre au médecin de famille de dépister les premiers symptômes de la maladie et cela quelquefois avant que l'on en soupçonne soi-même l'existence. De cette façon, aucune chance de guérison n'est perdue.

On sait qu'il n'y a pas deux individus semblables; chaque personne malade doit donc être traitée individuellement. Le sens commun intervient encore ici et veut que chaque cas soit confié à un médecin compétent et expérimenté, ayant fait des études sérieuses, qui saura appliquer à chacun le traitement qui s'impose. Si quelqueun connaissait le moyen de faire pousser des cheveux sur les têtes chauves, point ne serait besoin d'annoncer la méthode; que de gens, en dépit de leur sens commun, croient tout ce qu'ils lisent au sujet des guérisons opérées par des remèdes secrets.

Faites usage de votre bon sens pour vous maintenir en bonne santé

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Colège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit

d'avoir chaque année, au moins une messe pour sa pauvre âme à lui... une messe où le prêtre, tendrement, le nommera devant Dieu, par son nom de baptême celui que jadis ses parents lui donnèrent.

... une messe qui, inassablement, le défendra, ou le réjouira, comme une lointaine caresse de la terre, l'attachant jusque dans son éternité.

Ceux-là... Ceux qui s'appuient, non sur la roseau fragile de la tendresse humaine... mais sur l'indéfectible et éternel amour de l'Église...

... ceux-là seulement, JAMAIS ne seront oubliés. Pierre L'ERMITE

AGRICULTURE

"A côté du sillon, creuse un autre sillon". — Lamartine.



Le Coin du Fermier

La laine de liège, qui est un déchet dans la fabrication de cigarettes à bout de liège, est utilisée comme substance calorifique dans les entrepôts froids.

La pluie est, de tous les obstacles naturels, celui qui prévient la plus la propagation de la cicadelle de la betterave en Californie.

Il y a près de 200 espèces d'insectes qui attaquent les fruits du genre citrus dans l'Asie tropicale.

L'hiver n'enraye pas toujours la distribution de graines de semence, car le vent porte la semence sur de grandes distances sur la surface de la neige.

La prospérité du Siam dépend du succès de la récolte de riz.

Les ananas viennent troisièmes sur la liste des exportations de la Malaisie britannique.

Pendant la période de juillet à septembre le Canada a repris la position qu'il occupait comme principal fournisseur de blé à la Suisse; l'Argentine venait deuxième et la Hongrie troisième.

De nouveaux modèles de certificats d'origine pour tous les produits agricoles et autres, exportés sur le Royaume-Uni, sont maintenant en vigueur.

L'entrée de farine de blé en Turquie est interdite jusqu'en mars de l'année prochaine.

On a créé des raisins sans graine dont certaines variétés ressemblent à la Concord au point de vue de la grosseur du raisin; la couleur varie; elle peut être vert, ambré, rouge, ouge tacheté et noir.

L'étendue totale cultivée en pomme de terre aux Etats-Unis cette année est évaluée à 3,223,000 acres et la récolte totale est de 318,000,000 boisseaux.

Le mois de décembre est le mois de la moisson dans des pays très éloignés l'un de l'autre, comme le Burma en Asie et l'Argentine dans l'Amérique du Sud.

Les campagnes contre le ver gris pâle de l'Ouest ont permis de sauver de la destruction les récoltes de centaines de milliers d'acres l'année dernière.

Les prix des produits agricoles en Suède sont plus bas qu'ils n'étaient à cette époque l'année dernière, malgré un prix garanti, en vigueur le 1er juin 1933, sur lequel les prix actuels sont nécessairement basés.

Pendant les trois mois finissant en octobre, il s'est exporté du Canada 945,748 quintaux de son, de petit son, etc., contre 661,193 quintaux pendant la période correspondante l'année dernière.

Les carottes sont de toutes les racines fourragères généralement cultivées sur les fermes canadiennes, celle qui s'ancrent le plus profondément dans le sol.

Pour que les racines puissent bien se conserver, la température de la cave devrait être maintenue entre 32 et 38° F.

Un jardin potager sur chaque ferme!

ENGRAISSEMENT DES PORCS EN HIVER

L'engraissement des porcs en hiver présente un problème spécial. Il n'y a pas de pâturage à cette époque, les animaux ne peuvent prendre leurs ébats comme en été et n'ont pas de verdure. Il s'agit d'arranger la ration de l'hiver pour combler cette lacune. Tous les porcs dont le poids dépasse 100 livres doivent recevoir une ration succulente sous forme de foin de luzerne ou de trèfle bien fané; tous ceux qui ne pèsent pas 100 livres devraient recevoir du lait, des racines ou même une petite quantité de foin que nous venons de mentionner. Jamais les porcs d'hiver ne devraient être nourris exclusivement au foin ou aux racines. En fait, il n'est pas toujours bon d'employer du foin avec le système de tremie automatique, où les porcs peuvent manger tout ce qu'ils désirent. Il vaut mieux donner une petite quantité de bon foin et laisser les animaux tirer la plus grande partie de leur nourriture d'un mélange de grain.

Les mélanges de matière minérale ont plus d'importance en hiver qu'en été, car en été les porcs peuvent fouiller comme ils veulent dans la terre dans les pâturages. C'est une précaution qui en vaut bien la peine que d'avoir une tremie toujours remplie de substances minérales mélangées. Un autre bon supplément pour l'alimentation d'hiver est l'emploi régulier de morceaux de gazon. A voir la façon dont les porcs fouillent dans les morceaux de gazon il est évident qu'ils tirent de cette source beaucoup de nourriture minérale. Le sel est aussi, cela va sans dire, un élément très nécessaire de la ration.

Voici un bon mélange minéral pour l'Est du Canada — farine d'os, 25 livres; pierre à chaux broyée, 50 livres, sel 25 livres. On peut le mettre dans une tremie automatique ou les mélanger à la ration de grain à raison de 1 à 2 pour cent.

Calendrier de l'actualité

Dernier appel (adressé aux traîneurs) pour le remisage des machines et des voitures.

Ouverture de la saison de "bûchage". Deux principes généraux: plus de bois que de charbon et plus de bois mort que de bois vif.

Ne pensez pas rien qu'à votre lunch: Pensez à celui des chevaux qui passent la journée dans le bois. Du foin dans une poche et un peu de picotin.

Portez une attention particulière aux pieds des chevaux, dans le bois. Mettez une petite emboîche cachée, sous la neige, les y guettez. Une couverture sur le dos d'un animal qui passe une demi-journée et même une tournée dans la forêt, ce n'est pas du luxe, surtout quand il neige.

Aurez-vous, près de la maison, un peu tas de bois qui trahira votre habileté et votre goût de l'ordre? La réponse est à vous. "Le Journal d'Agriculture".

Les betteraves fourragères, les betteraves à sucre et les carottes en cave résistent à une forte gelée, mais à une condition: il ne faut pas les toucher lorsqu'elles sont gelées et il faut laisser la gelée en sortir graduellement.

Un acre de terre peut fournir pour des centaines de dollars —

Par le R. P. GUERTIN, C.S.C.

Avez-vous un jardin sur votre ferme? — "Où vont dire un bon nombre de fermiers, nous avons un jardin, et nous en sommes bien contents." Mais combien doivent répondre négativement à cette question! Et pourtant le jardin, le bon jardin potager, est absolument nécessaire, et on devrait le trouver sur chaque ferme; même ceux qui n'ont qu'un acre de terre devraient avoir un jardin potager. Le jardin fournit une bonne partie de la nourriture de la famille, une nourriture excellente et variée, la meilleure pour la santé. Il fournit tout l'été et l'automne et il en reste encore à conserver pour l'hiver. "Aujourd'hui que nous n'ignorons plus rien de l'art de faire des conserves à la maison, de sécher et d'entreposer, les produits du jardin peuvent être utilisés à toutes les saisons de l'année." — (Le jardin potager des prairies). — Le jardin fournit souvent une surabondance de produits et il y a un moyen de faire un peu d'argent si l'on voulait s'entendre avec les voisins et s'associer pour les vendre en un seul, faire de la coopération. On fait déjà des ventes coopératives de moutons, de poules, d'œufs, de porcs et d'autres animaux; pourquoi ne pas appliquer les mêmes principes aux produits du jardin? Pourquoi les fermiers ne se grouperaient-ils pas ensemble pour vendre leur surplus et alimenter le marché des villes et des villages? Ils rendraient ainsi un grand service au public, et ils retireraient du profit de choses qui se perdent maintenant faute de coopération.

Tout naturellement ceux qui sont tout près des villes ont plus de chance pour vendre leurs produits que ceux qui sont plus loin; ils peuvent avoir de plus grands jardins faire de la culture maraîchère en grand, et retirer de bons profits de leur culture. Ils peuvent aller eux-mêmes au marché pour vendre leurs produits. Mais, même pour ceux, que de temps perdu à voyager, à attendre les pratiques, etc. Et ce temps si précieux ils pourraient bien mieux l'employer à travailler leur jardin. Même pour ceux-là, les ventes coopératives seraient avantageuses et donneraient le même revenu, tout en économisant le temps de ceux qui n'auraient plus à voyager et à attendre. Un seul peut fort bien transporter et vendre les produits de dix ou douze cultivateurs; il pourra mieux arranger et classer les articles du même genre, leur donner une meilleure apparence de manière à mieux attirer les acheteurs et à obtenir les plus hauts prix du marché. Mais ce qui serait avantageux, et même très avantageux, pour ceux qui sont

Suite à la page 12

ALIMENTATION DES CHEVAUX EN HIVER

Pour les chevaux qui ne font rien pendant l'hiver ou pour ceux auxquels il ne faut qu'une ration d'entretien, l'auteur de la circulaire sur "L'alimentation des chevaux", publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture, recommande que l'on donne, pour chaque 100 livres de poids du cheval, une ration composée de 1 livre de foin mélangé, 1 livre de bonne paille d'avoine, et 1 livre de navets. On pourrait y ajouter une petite portion quotidienne de son et d'avoine, en parties égales. L'ensilage, que l'on emploie parfois à la place de navets et de paille, ne peut servir à la nourriture régulière des chevaux. Il faut surtout éviter de donner de l'ensilage moisi car certaines autorités prétendent qu'il cause la méningite spinale. D'autres rations qui se sont montrées satisfaisantes sont les suivantes: (No. 1) mélange de grain composé de 3 parties d'avoine, et 1 partie d'orge; (No. 2) mélange de grain 3 parties d'avoine et 1 partie de blé d'inde. (No. 3) mélange de grain, avoine, 10 parties; son, 1 partie, donné avec des gerbes d'avoine vertes séchées, et une quantité limitée de paille, mais c'est là une ration qui convient spécialement pour les chevaux qui font un travail très léger dans les provinces de l'Ouest. (No. 4) mélange de grain, avoine, 2 parties; blé d'inde, 2 parties et son, 2 parties. On peut y ajouter une partie de tourteau de lin, ou deux livres de mélasse tous les jours si les chevaux ne paraissent pas manger leur grain avec plaisir ou s'ils sont un peu maigres.

POMMES CANADIENNES CHAMPIONNES

Les exposants canadiens ont remporté un grand nombre de beaux prix à l'Exposition Impériale de la Nouvelle-Bretagne, à Bristol, Angleterre, du 27 octobre au 4 novembre. La Nouvelle-Ecosse a obtenu 7 premiers prix, 2 seconds et 2 troisièmes dans les étalages de pommes canadiennes tandis que la Colombie-Britannique remportait 8 premiers prix. Dans les étalages de pommes de l'Empire Britannique, la Nouvelle-Ecosse est venue deuxième et troisième et le lot de la Colombie-Britannique a reçu un certificat, tandis que dans la catégorie culinaire la Colombie-Britannique remportait le troisième prix. Dans la section du Canada venaient de la Colombie-Britannique, 5 ont été classés premiers et 3 seconds. La coupe accordée au concurrent qui remportait le plus de points dans la section des pommes canadiennes a été remportée par M. F. A. Parker, Berwick, N.-E.



LA VACHE LAITIÈRE

LA TUBERCULOSE BOVINE CHEZ LA VACHE

La tuberculose, maladie contagieuse chez l'homme et les animaux est connue depuis 1872. A cette époque nous l'appelions la *SYPHILIS*. Ce terrible fléau s'introduit dans nos rangs, envahit un monde peu soucieux des ravages dont il est l'objet, parce que les intéressés ignorent que cette maladie fait plus de victimes que toutes les autres maladies contagieuses réunies. Chez la vache, les symptômes de la tuberculose au début, ne permettent pas de faire un diagnostic définitif, cependant l'animal continue de continuer le troupeau avec lequel il est en contact, donne le germe de la maladie aux humains qui en consomment le lait et la viande. Les cultivateurs perdent des sommes considérables à cause des ravages de cette affreuse maladie. Plus on augmentera le nombre d'animaux requis par l'industrie laitière qui se développe avec rapidité, plus les pertes occasionnées par la tuberculose se multiplieront.

D'après le résultat des nombreuses épreuves à la tuberculine que j'ai fait subir à des centaines de bovines, je puis affirmer que la tuberculose se propage d'une manière alarmante. En 1908, je faisais subir l'épreuve à la tuberculine à 400 têtes de bétail dont la plus grande partie était des vaches laitières. Dans le temps, le nombre des tuberculeux s'élevait à 2%. Si dans 17 ans le pourcentage est monté à neuf, où en serons-nous dans vingt ans encore? En 1916 sur 1141 têtes, 88 ont été trouvées tuberculeuses, c'est-à-dire 7%. Le temps est donc venu pour le cultivateur de prendre un moyen efficace pour se protéger contre la tuberculose.

En 1912, je présentais au public un petit traité intitulé "LA VACHE LAITIÈRE" dans lequel je conseillais aux cultivateurs de former une organisation sérieuse pour combattre cette tuberculose si redoutable. A cette époque, je leur faisais remarquer qu'il faudrait rémunérer ceux qui voudraient souffrir de la perte d'animaux. Voici ce que je leur proposais: Quand l'animal présente les symptômes cliniques et montre à l'autopsie des marques de tuberculose l'indemnité à payer sera les trois quarts de sa valeur, mais ne dépassera jamais \$40.00.

Lorsque l'animal réagit à l'injection de la tuberculine et que la viande de la peau peuvent être utilisées, l'indemnité ne dépassera pas \$20.00. Pour que ce projet puisse se réaliser et que l'indemnité soit payée

Suite à la page 12

VOULEZ-VOUS acquérir un immeuble! Soit en ville, soit à la campagne, et au lieu de payer un loyer en retirer un ou plusieurs?

VOULEZ-VOUS vous libérer d'une **HYPOTHEQUE** facilement, ayant votre disposition dans le cas de décès de 5 ans un capital remboursable avec intérêts 2% par trimestre pendant 13 ans.

VOULEZ-VOUS cultivateurs, établir vos fils sur une terre et être heureux, au lieu de les laisser partir pour les villes, à la recherche d'une position qui est souvent difficile à trouver? Faites leur un placement sûr des certificats de notre **CAISSE HYPOTHECAIRE**.

VOULEZ-VOUS devenir indépendant de fortune? **CONSULTEZ-NOUS**

Heures de Bureau: 6 à 8 heures du soir

Corporation de Prêt et Revenu,

EDMUNDSTON,

Casler 135 — Tel. 87-4
19, rue Bernier,

Cet homme a compris que payer loyer tous sa vie n'était pas de l'économie. Il s'est donc acquis plusieurs "certificats" qui sont maintenant à maturité et remboursables à 3% d'intérêt

DECEMBRE

Fleuve Lune, le 1,
Dernier Quartier, le 10
Nouvelle Lune, le 18
Premier Quartier, le 23,
Fleuve Lune, le 31

- 1) V. S. Elol, év. et confesseur
2) S. Ste Bibiane, vierge et martyre
3) D. L'ÉVANGÉLISME
4) L. S. Pierre Chrysologue,
5) M. S. Sabas, abbé,
6) M. S. Nicolas, év. et confesseur
7) J. S. Ambroise, év. conf. et doct.
8) V. Immaculée Conception, child.
9) S. Ste Valérie, vierge et martyre.
10) D. S. DE L'AVANT
11) L. S. Damase, pape et martyr
12) M. S. Constatant, martyr
13) M. S. Odile, vierge
14) J. S. Fortunat, év. et conf.
15) V. Ste Chrétienne, vierge
16) S. S. Eusèbe, év. et martyr
17) D. S. DE L'AVANT
18) L. S. Gatien, év. et conf.
19) M. S. Némèse, martyr
20) M. Quatre-Temps, S. Alfred,
21) J. S. Thomas, apôtre
22) V. Quatre-Temps, S. Flavien,
23) S. Quatre-Temps Ste Victoire
24) D. S. DE L'AVANT
25) L. Noël "obligation"
26) M. S. Etienne, diacre,
27) M. S. Jean, apôtre et év.
28) J. S. Innocents, martyrs
29) V. S. Thomas de Cantorbéry,
30) S. S. Eugène, évêque
31) D. Dimanche dans l'octave de Noël

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

MIGNONS GÂTEAUX POUR NOËL

2 cuillerées à thé de poudre-à-pâte
2 tasses de farine Regal
1/2 tasse de beurre
1 tasse de sucre
1 œuf
1/4 tasse de lait
1 cuillerée à thé d'extrait d'orange
ou d'amande
1 blanc d'œuf
Tamisez deux fois la farine et la
poudre à pâte. Réduisez en crème
ensemble et à fond le beurre et le
sucre; ajoutez les œufs bien battus,
le lait, l'extrait et la farine. Mélangez
bien, retournez sur planche enfarinée
et roulez à un demi-pouce d'épais-
seur. Les Cendrillons seront décou-
pés avec découpoir de fantaisie en
losanges, triangles, carrés, coeurs, é-
toiles et rondelles. Brossez le dessus
de blanc d'œuf non battu et saupou-
drez de sucre granulé. Placez
sur tôles graissées de façon à ce
qu'ils ne se touchent pas, et cuisez
à four vif jusqu'à ce que bien bruns.
Suffit pour quarante gâteaux.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce
qui signifie un lutteur.
Gœthe.

L'océan d'oubli...

par PIERRE L'ERMITE

C'était il y a un an...
Grand enterrement de qui...?
L'enterrement de qui...?
Le "régieur" vient d'épingler dans
la sacristie une petite carte de sa
maison:
1ère classe. 10 heures
Madame Céline N...
Madame Céline N...?
Dans l'église, personne ne sait
rien d'elle... Pas inscrite au Denier
du Culte... ni aux Dames de charité...
ni nulle part... A-t-elle seu-
lement reçu les sacrements...?
C'est pourtant une chrétienne,
puisqu'on l'enterre à l'église.

Le dernier assistant vient de par-
tir...
De nouveau le maître des céré-
monies s'incline...
Un grand coup de canne du suis-
se...
La bière, à poignée de nickel est
extraite du catafalque...
A pas lourds et cadencés, les por-
teurs l'acheminent vers l'auto-
fourgon, au milieu d'une foule dé-
jà restreinte et distraite, où l'on
s'interrompt avec des questions va-
riées...
—Vous avez passé un bon été?
—Mais on ne vous voit plus!...
—Venez donc nous demander une
carte de thé... Vous trouverez Ma-
chine, plus drôle que jamais!...
Mais voilà l'auto-fourgon qui, len-
tement, s'ébranle, casqué de fleurs,
barré de couronnes, qui commen-
ce à se déchausser...
Quelques têtes se découvrent...
Et Madame Céline N... s'en va à
cinq... puis à vingt... puis à tren-
te kilomètres à l'heure, vers son é-
ternité...
—Oo—
Un an après...
Sur le même tableau de la même
sacristie, le même régieur a épin-
glé une même carte:
Madame Céline N...
Service de Bout de l'An
10 heures
Monsieur le Curé descend pour y
assister...
Mais se trompe-t-il...?
L'église est déserte...
Pourtant, l'autel est éclairé...
Le tapis noir, étendu... la cloche tin-
te le glas...
Tout de même, une demi-douzaine
de personnes arrivent et, à pas
hésitants s'avancent vers l'autel...
C'est la famille... oh, pas toute!
Courtisement, le prêtre attend
quelques instants...
On lui fait dire qu'il peut com-
mencer... Personne, probablement
ne viendra plus...
En effet, personne ne vient...
Les bras du prêtre, qui s'élèvent
pour la prière, semblent s'élever sur
un océan d'oubli...
—Oo—
Et pourtant, des invitations ont
été envoyées...
Et pourtant, c'est pour Madame
Céline N... la bonne dame, rec-
tant beaucoup... donnant à une
foule d'œuvres civiles et diverses,
membre de plusieurs Comités... dé-
corée de violet...
Où!... c'est pour elle...
Où est donc la foule d'il y a un
an...? la foule qui s'écrasait dans
l'église...?
—Où sont tous ceux auxquels elle
a fait tant de bien... ceux qui la
fêtaient jadis...? lui envoyaient les
plus belles fleurs...? qui l'appelaient:
"Chère et tendre amie..."?
Où sont ceux dans le cœur des-
quels elle croyait vivre à jamais...?
Ceux qui ont reçu ses souvenirs...?
Ceux qui se parent de ses bijoux...? ceux
qui, par elle ont maintenant la vie
plus large et plus facile...?
Où où sont-ils...?
Mais chez eux... bien tran-
quillément!
Vous comprenez...? 10 heures du
matin! Il fait froid!... On est
vêtu de noir par tant de choses à
notre époque!
Mais, la brave dame, elle est
morte... elle est même enterrée!...
Le maître a fait les parts... Tout
est fini...
Avez-vous voulu voir qu'on
peut encore une fois pour el-
le...? Quel intérêt...?
L'an prochain, y aura-t-il même
un océan, le remous de ces six
personnes...?
—Oo—
Non, pas l'océan d'oubli...
Non, pas une personne qui n'ou-
ble pas la famille qui se souvient tou-
jours...
... à l'église maternelle Église

La fausse modestie est
le dernier raffinement de
la vanité. — La Bruyère.

LA CANADIENNE EDUCATRICE

A voir agir certains jeunes gens,
aujourd'hui, force nous est bien de
conclure que leurs parents se sont
désintéressés tout à fait de leur é-
ducation. Il existe chez plusieurs
un préjugé que le courant est main-
tenant trop fort des habitudes prises
au cours des dernières années, et
que tous les efforts, et les initiatives
ne prévaudront pas contre la mode
et les usages modernes.
Grave erreur assurément qui, si
elle continuait de se répandre et de
contaminer nos familles, ne tarder-
ait pas à consommer la ruine com-
plète de la nationalité can. fran-
çaise ou, de lui faire perdre les
traits qui l'ont distinguée jusqu'ici
et qui lui ont valu l'admiration des
autres nationalités qui nous entou-
rent et des étrangers qui nous visi-
tent. Au lieu de s'opposer à l'entraî-
nement général, il importe, au con-
traire, de réagir, avec force et cons-
tance.
Et c'est ici que la femme cana-
dienne a un rôle de premier plan
à remplir. A elle incombe surtout
le devoir de repousser l'ennemi qui
tente de saper les bases du foyer
familial. A ses fils et à ses filles
elle ne doit pas cesser de redire les prin-
cipes sauveurs, d'inculquer les habi-
tudes de vertu, de travail et de tem-
pérance qui constitueront leur meil-
leure protection plus tard.
Cette oeuvre éducative est,
n'en doutons pas, intimement liée à
la paix et au bonheur des parents
et des enfants; on ne saurait s'en
détacher sur d'autres. Le cardinal
Verdier, archevêque de Paris, le rap-
pelle à ses paroissiens dans une let-
tre pastorale. "L'école et le patro-
nage peuvent bien compléter le
foyer; ils ne le remplaceront jamais
peinement."

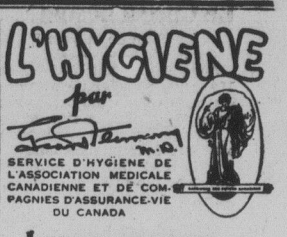
TIMIDES

Réemment se plaçait à Paris, le
procès de ce docteur et de son as-
socié qui vendait une méthode
pour combattre la timidité, l'associé
étant poursuivi pour exercice illé-
gal de la médecine. La lecture de
tous les témoignages de reconnais-
sance qui leur sont adressés des bé-
néficiaires de la méthode n'a pas
peu contribué à leur acquiescement.
Et l'on apprend ainsi qu'il y avait des
victimes de cette infirmité, chez les
avocats, les gardiens de prison, les
commissaires de police les capitai-
nes de sauvetage... et les sages-fem-
mes!

EPIGRAMMES

Un pays non civilisé est celui dans
lequel les cours criminelles ne sont
pas en arrière de leur travail.
Les "nobles 600" qui s'élançaient
bravement en avant étaient des
hommes de la cavalerie cependant,
non des piétons.
Un "libéral" est un politicien dont
les électeurs aiment entendre des
tirades contre les millionnaires.
C'est seulement dans le merveil-
leux climat de la Californie que le
pan-a-on d'un héros de cinéma peut
reprendre sa forme une minute
après un plongeon dans le torrent
impétueux.
Un pays est sans aussi longtemps
que le scandale est assez rare pour
justifier de grands en-têtes.

Tous les jours, elle prie pour tous
ses défunts... pour les plus oubliés.
Elle prie, en particulier, pour tous
ceux qui, estimant la valeur de sa
prière, ont voulu, personnellement,
se l'assurer pour eux et pour ceux
qu'ils chérissent.
—Oo—
Bonne nuit, ceux-là!...
Ceux qui ont prévu l'oubli...
L'oubli par le manque de coeur
fatal de ceux qui nous ont connu
et aimé...
Bonne nuit, ceux qui, avant de
partir, ont fait sa "fondation" dans
l'église de sa paroisse...
ceux qui, en mourant, ont été



Le sens commun

Ce terme, vieux comme le monde,
n'en doit pas moins être notre guide
partout et en tout temps; met-
tons-le à l'épreuve quand il s'agit de
notre santé et de celle de nos fami-
les. Le sens commun, au point de
vue de la santé, ne veut pas dire
qu'il faille se préoccuper outre
mesure; apportons-y une attention
raisonnable et soyons assurés que
tout ira bien.
Nous savons que la vaccination
préviend la variole et que l'immu-
nisation prévient contre la diphté-
rie; c'est donc faire preuve de bon
sens commun que de se servir
de ces moyens mis à notre dispo-
sition pour protéger nos familles
contre ces maladies. De plus, puisque
nous savons que la diphtérie choisit
ses sujets parmi les petits des leurs
premières années, le sens commun
ne nous dicte-t-il pas de faire im-
muniser nos enfants au cours de
leur première année afin de les pro-
téger plus sûrement?
Il est admis que le principe de
l'assurance constitue le moyen le
plus sûr pour la protection de la
santé des groupes d'individus con-
tra certaines occurrences que l'effort
individuel ne saurait prévenir ou
enrayer. L'homme qui se laisse gui-
der par le sens commun ne manque
pas de prendre une police d'assu-
rance-vie et d'assurer ainsi la pro-
tection de sa famille.
Les services de santé constituent
en quelque sorte une assurance pour
la santé; en nous unissant pour les
supporter et en payant fidèlement
nos taxes pour aider à les mainte-
nir, nous achetons la protection con-
tra certaines maladies que l'effort
individuel ne saurait prévenir. Le sens commun
nous indique qu'il vaut mieux payer
un ou deux dollars en taxes et évi-
ter, par exemple, la fièvre typhoïde
qui nous menacerait sûrement si
nous n'avions à notre disposition de
l'eau, du lait et des aliments sains
et propres à la consommation.
Le diagnostic et le traitement pré-
coces des maladies, en assurent plus
sûrement la guérison qu'un traite-
ment différé ou une maladie deve-
nue chronique. Le sens commun
demande que chacun de nous su-
bisse un examen médical périodique
disons une fois par année, afin de
permettre au médecin de famille de
dépister les premiers symptômes de
la maladie et cela quelquefois avant
que l'on en soupçonne soi-même l'ex-
istence. De cette façon, aucune
charge de guérison n'est perdue.
L'on sait qu'il n'y a pas deux in-
dividus semblables; chaque person-
ne malade doit donc être traitée
individuellement. Le sens commun
intervient encore ici et veut que
chaque cas soit confié à un médecin
compétent et expérimenté, ayant
fait des études sérieuses, qui saura
appliquer à chacun le traitement
qui s'impose. Si quelque'un comman-
dait le moyen de faire pousser des
choux sur les têtes chauvées, point
ne serait besoin d'en annoncer la
méthode; que de gens, en dépit de
leur sens commun, croient tout ce
qu'ils lisent au sujet des guérisons
opérées par des remèdes secrets.
Faites usage de votre bon sens
pour vous maintenir en bonne santé.

Pour questions au sujet de la santé
en général, écrivez à l'Association
Médicale Canadienne, 184 rue Col-
lège, Toronto. Une réponse per-
sonnelle sera envoyée sur écrit.

d'avoir chaque année, au moins une
messe pour sa pauvre âme à lui...
une messe où le prêtre, tendre-
ment, le nommera devant Dieu, par
son nom de baptême... celui que
chacun de ses parents lui donneront...
une messe qui, infailliblement,
le défendra, ou le réjouira, comme
une lointaine caresse de la terre,
l'attachant jusque dans son éter-
nité.
—Oo—
Ceux-là...
Ceux qui s'appuient, non sur la
roue fragile de la tendresse hu-
maine...
mais sur l'indéfectible et sur-
naturel amour de l'Église...
ceux-là seulement, JAMAIS ne
seront oubliés...
Pierre L'ERMITE.

Nuit de Noël

Depuis dix-neuf cents ans quand arrive Noël
Chantent à l'unisson la terre avec le ciel,
Et devant une crèche où Dieu pour lui veut naître
Le chrétien se prosterner, heureux de le connaître.
Le monde était malade, il allait dans la nuit,
En proie à la douleur, dévoré par l'inquiétude;
Pour étancher sa soif de véritable joie
Féliciter il s'efforçait d'un pied las toute voie.
A son épreuve en vain philosophes, rhéteurs
Avalent-ils apporté leurs discours séducteurs,
Etdormait un instant renouveau sa souffrance
Plus amère puisque mourait toute espérance.
Tout-à-coup un grand souffle est venu des hauteurs,
Le ciel rasséréné s'est rem-
pli de lumière;
Un être va venir, proclament les oracles
Dont la main forte et douce et féconde en miracles,
Alors que l'homme en vain torturant son esprit
N'a pu guérir encore ton cœur endolori.
Va bander ta blessure, humanité qui souffres
Et chasser loin de toi la hantise des gouffres
Qui viendra? Peuple élu de la sainte Israël,
Seul d'avance il connaît l'Agneau, l'Emmanuel,
Qui doit régner sur tous les temps mansuétinés
Quand les temps attendus viendront la plénitude.
Or il a supplanté les siècles et les prophètes
Des prophètes sacrés, invincibles voyants.
Il connaît et conserve en son cœur les paroles
Et leurs graves leçons que volent les symboles.
Fleurs et soursins enfin vont être consolés
Le ciel va féconder les vallons désolés
Des collines, des monts vont jaillir vers les plaines
Des sources de lait pur, de miel savoureux plaines.
Et toute chair versera sur la terre, en tout lieu
Heure bénie et sainte! Dans la nuit qui rayonne
Écoutez! Écoutez! Lentement elle sonne

H. GAUTHIER, P.S.S.

Le Curé a besoin . . .

Suite de la page 3

Aussi, ils ont hâte de voir arriver Monsieur le curé, car ils savent que ses visites sont toujours accompagnées de paroles encourageantes et d'attention à leurs supérieurs.

Vous voyez tout de suite la bonne influence du curé dans nos écoles. Donc le curé est un personnage indispensable pour le bon fonctionnement des écoles.

Il est une autre raison pour laquelle le curé peut et doit visiter les écoles de sa paroisse. C'est qu'il a charge d'âmes. Il est le père spirituel de tous ses paroissiens. Tout son ministère consiste à conduire les âmes à Dieu, à veiller au bien spirituel des petits comme des grands.

Ce devoir est peut-être plus grave quand il s'agit des petits car les grandes personnes conservent d'ordinaire les bonnes ou mauvaises habitudes prises dans leur jeunesse. C'est dire que l'institutrice peut et doit aider à la formation morale de l'enfant.

La bonne institutrice a un grand rôle à jouer. Par sa conduite, par ses enseignements, par sa piété et son esprit chrétien elle peut aider les parents et le prêtre à faire, des enfants qui lui sont confiés, de bons et fervents chrétiens; mais comme le curé est le grand éducateur en tout ce qui se rapporte aux affaires spirituelles de sa paroisse, il lui est bien permis de voir à ce que ceux qui donnent l'instruction religieuse fassent bien. Non seulement cela lui est permis mais c'est aussi une partie de son ministère.

Il en est de même de la morale. Il est grandement à désirer que le curé voit à ce que les écoles de sa paroisse se conduisent en petits chrétiens à l'école et en dehors de l'école. Par le moyen de la visite le curé peut exercer un ministère bienfaisant.

Pour toutes ces raisons que j'ai énumérées et qui pourraient être développées beaucoup mieux que je ne l'ai fait il est très avantageux que les curés visitent les écoles de leurs paroisses.

Messieurs et Messieurs, ne critiquez jamais le curé quand il s'occupe de la sorte de son ministère; au contraire tâchez de lui venir en aide dans ce travail. Ecoutez-le surtout quand il a la suite et comme résultat de faire certaines choses dans l'intérêt de l'éducation de vos enfants.

NOEL RUSTIQUE

Suite de la semaine dernière. La cloche fait entendre son dernier appel. Sa voix tremble et nait dans le vieux clocher trapu qui s'élevait alors sans grâce sur mon félice natale.

La cloche grêle du vieux clocher trapu avait de l'émotion plein la gorge: elle ne laissait tomber de sa tribune aérienne que des sons étouffés, entrecoupés, aussitôt perdus dans l'air froid de la nuit. Cependant, le peuple qui l'avait devinée plutôt qu'entendue, sortait des magasins et des maisons voisines et s'empressait vers le temple.

Déjà et toute la soirée, l'église avait accueilli de nombreux fidèles. On avait tant hâte d'y voir briller les lampes nouvelles, d'y entendre l'harmonium tout neuf, et il fallait si bon, aussi, se chauffer en égrenant son chapelet autour des deux poêles qui ronflaient à chaque bout de la grande allée.

A vrai dire, l'illumination de mon église natale n'était pas féérique. Les lampes suspendues deux à deux dans la nef, et assez espacées, éclairaient bien d'un jour suffisant les fêtes dévotées des priantes; elles faisaient même voir à nos yeux étonnés le petit bâtiment immobile — ex-voto de quelque marin sauvé du naufrage — qui, toutes voiles déployées aux vergues, et peuplé de petits hommes de bois, semblaient voguer sans cesse dans l'espace, vers l'entrée du sanctuaire, sur une mer invisible; mais ces lampes trop rares, impuissantes à chasser toute l'obscurité du temple, laissaient flotter dans la voûte le nuage dispersé des ténèbres. Et pourtant, c'était merveille de voir la lumière discrète se réanimer en un vaisseau si vaste, et y troubler, sans le dissiper tout à fait, le mystère de la nuit profonde. L'âme prie bien mieux près de la crèche enveloppée d'ombres; elle se souvient plus aisément de l'étable humide et obscure du mystère nocturne de Bethléem. Il y a trop de lumières, et aujourd'hui trop d'électricité, autour de la paille brillante des crèches de cathédrale.

Oh! comme elle était simple, nue et pauvre, la grande cage vitrée, au toit penché aux barreaux minces, dans laquelle souriait sur la paille le petit Jésus rose, tout habillé de lin et de dentelles!

On l'avait nue, cette crèche fermée et transparente, sur l'autel latéral de droite, à quelques pas de la table sainte, où nous, les petits enfants, nous allions nous agenouiller pour mieux voir Jésus, et pour en être mieux entendus. Quelques fleurs artificielles et fanées l'entouraient sans ostentation, et de grosses lampes versaient sur le toit de verre leur lumière tranquille.

Nous étions là, les petits, pendant la messe de minuit, groupés autour du "banc d'oeuvre", à genoux, debout assis près des balustrades, regardant tout à tour avec tous nos yeux, la crèche, le sanctuaire, la foule, les lustres suspendus, le petit tableau aux voiles déployées, le jubé où s'efforçait l'harmonium. Et nous trions aussi avec l'attention sérieuse de grandes personnes; nous faisons au petit enfant des demandes qui le faisaient sourire. Et nous écoutions chanter les voix qui chantaient la venue du Messie. Il est grand, le divin Enfant!... Nouvelle agréable!... Les anges dans nos campagnes... Suspendant leur douce harmonie, les cieux étonnés se sont tus... Tous ces cantiques, tous ces airs nous étaient depuis longtemps familiers. Mon père qui chantait au lutrin ne pouvait les ignorer; il les chantait souvent le soir en nous caressant sur ses genoux; il fit avec ces pieux refrain: toute l'éducation musicale de sa famille.

Je n'ai pas gardé le souvenir des détails tragiques de cette nuit bien neuve, de toutes les voix qui se firent entendre, de toutes les cérémonies, qui se déroulèrent à l'autel. Il ne m'est resté de tout cela qu'un bruit confus d'harmonie, qu'une vision mêlée de rêves imprécis.

A cette longue distance des événements, je présume cependant que "en dut chanter, cette nuit-là, la messe bordelaise. A Berthier, quand c'était grande fête, on chantait toujours la messe bordelaise; on priait à l'autel pendant cette messe-là, et l'on prenait plaisir extrême à y entendre haleter les solistes.

Au moment de la communion, après que la clochette eut trois fois appelé les fidèles, M. le Curé distribua longtemps l'hostie blanche et pure, et longtemps le petit Jésus passant de lèvres en lèvres multiplia dans les cœurs son berceau divin. Les bonnes gens, tout recueillis, enveloppés dans leurs lourds habits d'hiver, s'en retournaient à leurs places, pensifs et heureux, comme les bergers de Chanaan après leur première adoration.

— 0 —

Après une deuxième messe, celle de l'aurore, messe plus courte, pendant laquelle les cantiques éclataient plus joyeux et plus distraits, nous revînmes à nos logis paternels. C'était un peu avant la deuxième heure du jour, et nous allions, plus pressés dans le vent sec qui brûlait les visages, et sous la clarté toujours scintillante des étoiles.

A la maison, un réveillon substantiel, tel qu'on sait l'imaginer dans les cuisines rurales, et qui avait mijoté toute la soirée dans le fourneau patient, attendait les gens de la messe.

La maison était chaude, accueillante, toute pleine du ronflement des bûches d'érable qui se consumaient dans le foyer. Le réveillon substantiel calma les appétits irrités par le long voyage, et il prépara le repos attardé de la nuit.

Cependant, longtemps après que chacun se fut mis au lit, et que tout fut redevenu silencieux, le sommeil hésitait encore à fermer ses paupières. Et dans la tranquillité sombre du dortoir où révalent déjà mes grands frères, j'entendais sonner les grelots, je me sentis emporté à la dérive dans la carrière rapide. Je regardais clignoter les étoiles, et filer les patineurs qui se revoilàient le clocher trapu, les lampes suspendues deux à deux par de longues chaînes à la voûte obscure, le petit bâtiment qui voguait sans cesse, j'écouais l'harmonium neuf et les airs de Noël, j'apercevais sous une cage de verre éclairée de grosses lampes brillantes, le petit Jésus, tout rose, habillé de lin et de dentelles...

Camille ROY, prêtre
"Propos Rustiques"

DOMINION STORES LIMITED "where Quality Counts" CANADA'S LARGEST RETAIL GROCERS

FRUITS & LEGUMES POUR NOEL CHRISTMAS FRUITS & VEGETABLES
ORANGES .25 .29 .39 .47
Laitue — Lettuce 17c | Pommes — Apples :
Celeri — Celery 25c | SPY No. 1, 10 lbs 40c
Atacas — Cranberries, 2 lbs 35c | WAGNERS, 10 lbs 35c
Tomates — Tomatoes, lb. . . 27c | BALDWIN'S, 10 lbs 30c
Raisins — Grapes, lb . . . 15c

Un Joyeux Noel A Tous!

CANDIES
Mixed, lb 15c
Coco Bonbons, lb 29c
Xmas Mixed, lb 23c
Creams, lb 19c
Jelly Beans, lb 19c
Humbugs, lb 19c
Cream Mints, lb 19c
Lemon PEEL, lb 23c
Orange PEEL, lb 23c
Citron PEEL, lb 33c
Cut Mixed PEEL, 1/2 lb tin 12c
Shelled ALMONDS, lb 49c
Shelled (pieces) WALNUTS, lb 49c
Glace CHERRIES, 1/2 lb 29c
Fancy Quality MINCEMEAT, lb 15c

Ganong's Brighton CHOCOLATES
bte 3 lbs box 75c
Mount Royal LOWNEY'S CHOCOLATES
lb 41c 2 lbs box 81c

DOMINION STORES EXTEND TO ALL Christmas Greetings

Noix dans l'écale — Nuts in shell
ALMONDS, lb 23c
BRAZILS, lb 23c
FILBERTS, lb 23c
WALNUTS, lb 25c
NUTS 2 lbs 45c

FRUIT CAKES
35c — 75c
85c

SAINDOUX "DOMESTIC" SHORTENING
1 lb pkt 11c
The SALADA - Tea
YELLOW LABEL
1 lb pkt 19c - 1 lb 37c

XMAS PLUM PUDDING
2 lbs each 69c

Les obsèques de M. Philippe Morin
Le 26 novembre à St-Eusèbe la mort enlevait à l'affection des siens M. Philippe Morin époux d'Amanda St-Onge, décédé à l'âge de 65 ans. Les funérailles eurent lieu le 29 novembre au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le levée du corps fut faite par M. l'abbé Charles Pelletier curé de St-Eusèbe. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Jean-Baptiste Morin frère du défunt, assisté de M. l'abbé Euclide Dubé vicaire de Notre-Dame du Lac, comme diacre, et de l'abbé Hector Lanouette curé de St-Juste du Lac comme sous-diacre. M. George Lavoie gendre du défunt, portait la croix. Les porteurs étaient MM. Joseph Dubé, Arthur Bérubé, Thomas Volsine et Alphonse Peunault de Notre-Dame du Lac, Adjudor Dubé de St-Eusèbe et Louis St-Onge de Ste-Rose du Dégelé.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, douze enfants : Philippe de St-Eusèbe, Mme Adjudor Dubé, née Eva de St-Eusèbe, Mme George Moivre, née Marie-Anna, de St-Benoit de Packington Mme Joseph Dubé, née Alice, de Notre-Dame du Lac, Le Révérend Frère Adélaïde Morin des Oblats de Marie Immaculée de Montréal, la Révérende Soeur Marie Eusèbe, née Alexina, du couvent du St-Enfant Jésus de Rivière-du-Loup la Révérende Soeur Marie-Julienne, née Marie, du couvent St-Enfant Jésus des Missions du Japon Mme Alphonse Fednaul, née Alma, de Notre-Dame du Lac, Mme Arthur Bérubé, née Philomène, de Notre-Dame du Lac, Mlle Marie-Jeanne et Rose-Anne Morin et M. Jean Baptiste Morin.

Tous les enfants du regretté M. Philippe Morin, excepté la Révérende Soeur Marie-Julienne des lointaines missions du Japon, assistaient aux funérailles.

UN EXCELLENT CADEAU

AUX PARENTS ET AMIS
Aux parents et amis, de la région d'Edmundston, on fera un cadeau très agréable, en leur offrant le volume "Histoire du Madawaska par Thomas Albert". On peut se le procurer au prix modique de \$1.00 par la poste en s'adressant à René Lalonde, 181, St-Maurice.

F.-X. GODIN

Arpenteur Licencié
S'adresser chez J. S. Mercure, Hôtelier, St-Basile, N. B. Tél. 1600-12.
7dec-3 mois.

ATTENTION !

La chasse au Chevreuil est maintenant prohibée. La loi est sévère pour ceux qui ne se conforment pas à ses exigences

Soyez généreux. N'allez pas détruire le gibier inutilement.

Publié par le Club de Chasse et de pêche du comté de Madawaska dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION

vous offre les meilleures GARANTIES
Pour vos assurances consultez :
Ronald CHAREST
Cassier Postal 783
Tél. 252-3 Edmundston, N. B.

L'emploi de la jachère nue et d'en grals pour le sol était en vogue sous une forme plus ou moins développée parmi les grandes nations de l'antiquité.

COLLEGE SAINTE-ANNE CHURCH POINT

TABLEAU D'HONNEUR (Novembre 1933)

Edouard Arsenault, Roger Arsenault, Roland Arsenault, Crestor Aucoin, Basile Babin, Dismas Boudreau, Philippe Bourgeois, Léandre Caissis, Amboise Comeau, Benoit Comeau, E. De Comeau, Gérard Comeau, Jean-Baptiste Comeau, Médéric Comeau, Edouard Cottreau, Ernest Cottreau, Alexandre Desjardins, Urbain Desjardins, Alphonse Deveau, Raymond Deveau, Léo Doiron, Charles Doucet, Stanislas D'Entremont, Bénédict D'Eon, Gérard D'Eon, Narcisse Gagnon, Emery Gallant, Edmour Garton, Denis Gaudet, Thomas Gaudet, Denis Guldry, Aylre Leblanc, Gualbert Leblanc, Philippe Leblanc, Pierre Leblanc, Felton Léger, Joseph Léger, Stanislas Léger, Ulysse Maillet, Emile Melancon, Flavien Melancon, Ernest Morrissey, Bernard Poirier, Edouard Richard, Lionel Richard, Wilfred Robichaud, Laurent Surette, Jean Thériault, Paul Thériault, Conrad Thibault, Bernard Amirault, Maurice Belliveau Maurice Comeau Roger Comeau, Gérard Cormier, Évangéliste D'Eon, Emery Leblanc Ulysse Leblanc Léo Poirier.

DIX JOURS DE PRISON OU DEUX ONCES D'HUILE DE RICIN

Philadelphie, 16 — Dix jours de prison ou deux onces d'huile de ricin, telle est la sentence imposée à chacun des trois hommes ivres qui ont comparu en cour du magistrat ce matin à Philadelphie. Tous trois ont pris leur "médecine" de préférence à la prison.

Le magistrat David E. Triester, nouvellement nommé juge, a fourni lui-même les doses d'huile de ricin.

DES PENSIONS EN NOUVELLE-ÉCOSSE

Halifax. — La Nouvelle-Écosse commencera à payer des pensions de vieillesse au commencement de 1934. La date exacte ne pourra être annoncée avant la signature de l'accord à Ottawa, où le premier ministre Angus L. MacDonald est actuellement à conférer avec les autorités fédérales.

150 PAIRES Pantoufles en Mouton pour enfants

69¢ la paire



Voyez notre assortiment de Souliers pour Dames Messieurs et enfants

JOYEUX NOEL A NOS CLIENTS ET AMIS

EDMUNDSTON SHOE STORE

Rodrigue MICHAUD, gérant.

En Feuilletant les autres journaux

"RELIGIOUS DOMINATIONS IN CANADA"

L'article suivant, emprunté à la "GAZETTE" de Chatham, N.B., numéro du 6 décembre dernier, nous donne un résumé des statistiques canadiennes montrant à quelle religion appartiennent les habitants de notre pays:

Some interesting statistics relating to the religious denominations by racial origins in Canada were recently compiled from the 1931 Canadian Census. One would not have thought that the United Church contained more Canadians of Irish lineage than any other church in Canada and yet that is one thing the census shows. The Irish by church affiliations are set down as follows:

United 395,366; Roman Catholic 384,748; Anglican 216,792; Presbyterians 141,327; Baptists 50,305, with some 13,000 more belonging to various other denominations.

The United Church is also strong in the Scotch strain, some 500,778 belonging to it, with 460,115 Presbyterians 137,713 Anglicans, 126,486 Roman Catholics and 72,240 Baptists to mention the chief denominations. As expected, among those of English lineage the Anglican Church has the greatest numbers with 1,127,751 adherents, the United next with 863,087, Baptists 237,753, Presbyterians 196,349, Roman Catholic 177,694 with 47,000 others attached to various beliefs.

The French citizens of the Dominion are preponderantly of the Roman Catholic faith, 2,849,096 of them belonging to that church while the United Church comes next with 28,701 of French origin, Anglicans 22,315, Presbyterians 10,074 with 125,000 more in various smaller bodies.

The Hebrew race is almost 100 per cent members of the Jewish faith, a-out of 156,205 Hebrews, there are 155,351 Jews, 292 Catholics, 255 Anglicans, 176 United Church and 131 Baptist.

Taking the Dominion as a whole, by far the largest single denomination is that of the Roman Catholics Church with 4,285,388, the United Church with 2,017,375, Anglicans 1,635,615; Presbyterians 870,728; Baptists 443,341, Lutherans 394,194. The Jews come next with 155,614; Greek Orthodox 102,389; Mennonites 88,736; Confucians and Buddhists 39,871; Salvation Army 30,716; Pentecostal 20,301.

These make up the Dominion's total of 10,376,786 people.

Les livres fermés juste indiquent la détermination ou la discrétion apprises en parlant trop.

DANS LE CABINET FEDERAL

M. Ryckman, ministre du Revenu National, a démissionné pour raison de santé. Les journaux laissent entendre que son successeur sera un député de Toronto.

Nous nous permettons de rappeler à M. Bennett, à qui il appartient de désigner le nouveau ministre, que les Franco-Ontariens n'ont pas été représentés dans le cabinet, que dans ce même cabinet l'élément français a un ministre par un million de population, tandis que l'élément anglais possède un ministre pour 400,000 âmes, que la minorité anglo-protestante de la province de Québec a deux ministres.

En 1926, M. Meighen avait fait entrer le Dr. Morand dans son cabinet. Le premier ministre actuel ne pourrait-il pas répéter le même geste ?

Ch. G.

Fêtes d'obligation

La fête de l'Immaculée Conception n'a pas été chômée dans les bureaux de l'administration fédérale. La Toussaint ne l'avait pas été non plus mais la veille de cette fête, un avis officiel qui autorisait les fonctionnaires catholiques à prendre le temps nécessaire pour assister aux offices religieux avait circulé dans tous les bureaux. On nous dit que la veille de l'Immaculée-Conception le même avis n'a pas circulé aussi librement, mais que l'autorisation donnée pour la Toussaint vaudra pour toutes les autres fêtes d'obligation.

Quoi qu'il en soit, nous sommes en présence du fait suivant: dans le passé à part de rares exceptions, l'administration a toujours chômé les jours de fêtes d'obligation catholiques. Cette coutume a été suivie si longtemps et si régulièrement que les fonctionnaires, la regardant à bon droit comme permanente. Sans aucune explication, le gouvernement rompt avec cette coutume et il oblige tous les fonctionnaires fédéraux du pays ceux de la province de Québec comme les autres à travailler ces jours de fête.

Nous savons que la loi du Service Civil ne prévoit pas le chômage des jours de fêtes catholiques. C'est une lacune qui devrait être comblée le plus tôt possible. L'observance des fêtes d'obligation découle naturellement des engagements pris par nos hommes politiques à l'époque de la Confédération.

"Le Droit"

Un pays libre est une république et le temps de passer beaucoup de tout nouvellement sorti qu'il n'a pas lois.

ST-ONGE EST CONDAMNÉ AU PENITENCIER

Après avoir reçu une sentence suspendue pour vol, Montfort St-Onge tombe dans la récidive et est condamné à quatre ans de travaux forcés.

CINQUIÈME OFFENCE

Montfort St-Onge de cette ville qui recevait, il y a quelques semaines, une sentence suspendue de deux ans de pénitencier pour avoir commis un vol dans le restaurant de la gare du Canadien National, a été arrêté de nouveau pour vol lundi dernier et fut condamné le même jour par le magistrat E.-J. Hubert à quatre ans de travaux forcés au pénitencier de Dorchester, N.-B. Cette sentence inclut celle qui avait déjà été suspendue.

Dimanche soir dernier, St-Onge qui était chez M. Adrien Cyr de la rue St-François, fouilla dans les poches d'un manteau qui se trouvait suspendu dans une pièce du premier étage de la maison, et y déroba un billet de banque de dix dollars et une paire de bas d'enfants, le tout appartenant à Mme Cyr.

Cette dernière se rendit compte du vol peu de temps après et en vint immédiatement le chef de police Savage qui procéda à l'arrestation de St-Onge lundi matin.

St-Onge comparut en cour pour la séance de lundi avant-midi. Le magistrat et le chef de police le laissèrent seul dans un appartement pendant quelques temps mais lorsqu'ils revinrent dans cet appartement, ils constatèrent à leur grande surprise que le prisonnier s'était évadé. Vers le midi, St-Onge fut découvert, bien casé dans un wagon, dans la cour du Canadien National. Il fut livré de nouveau par le constable J.-H. Normandeau, au chef de police Savage, qui le fit comparaitre une seconde fois devant le magistrat Hubert au cours de la séance de l'après-midi.

Interrogé par le magistrat et par M. Normandeau, St-Onge dit qu'il était âgé de 26 ans et que c'était la cinquième fois qu'il était arrêté pour vol.

Le prisonnier a été immédiatement envoyé à Dorchester pour y purger sa sentence.

Ste-Rose-du-Dégel

Mlle Ghislaine Beaulieu de Cabano était en visite chez M. Denis Griffin récemment.

Mlle Gertrude Deschênes, a passé une huitaine à Edmundston.

Mlle Rosette Caron de Cadano était en visite chez son père dernièrement.

Mlle Cénéville Beaulieu, installatrice à St-Jean-de-Lande et Mlle Giorianne Thériault institutrice à St-Benoît, ont passé la fête de l'Immaculée Conception dans leur famille.

Naissance

M. et Mme Arthur Caron font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Ludger Sarto. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Gervais.

25¢



JOYEUX NOEL A TOUS!

T. J. AUBE

Bijoutier-Opticien
77, rue de l'Église—Edmundston.

Joyeux NOEL
A TOUS MES CLIENTS ET AMIS

Merry Christmas
TO ALL MY CUSTOMERS AND FRIENDS

John J. DAIGLE
EDMUNDSTON, N. B.

Les Activites Sportives **Strike**

DANS LA REGION..... ET AILLEURS

"Il faut entretenir la vigueur de son corps pour entretenir celle de l'esprit" Vauvenargues

UN SPLENDEIDE ALIGNEMENT SUR L'EQUIPE JUNIOR DE LA VILLE

L'équipe a déjà subi de l'entraînement à la patinoire. — Doc Hébert choisi pour coach — Les joueurs sont inscrits à Amherst.

PARTIE D'EXHIBITION DEMAIN SOIR

Tel qu'annoncé il y a quelque temps, une équipe de hockey junior vient d'être organisée en ville grâce aux généreux et louables efforts du Bachelor Club. L'équipe a déjà subi trois périodes d'entraînement à la patinoire et présente un alignement tout à fait remarquable. Bien entendu cette équipe est d'abord affiliée à la M.A.H.A. et il y a lieu de croire que sous l'habile direction de leur coach qui n'est autre que le populaire Doc Hébert, elle pourra se rendre l'été dans la course vers le championnat junior des Provinces Maritimes.

Ces jeunes joueurs, il ne faut pas l'oublier, sont nos futures étoiles ce sont précisément nos propres gars, à nous qui sont destinés à figurer demain sur l'alignement de notre grande équipe senior de la ville. Donc il importe de les encourager et de leur prodiguer tous les soins

nécessaires. Le hockey à Edmundston dans les années à venir dépendra des préparatifs qui sont actuellement en cours.

L'alignement officiel qui nous fut présenté ces jours derniers par M. Robert Siros, président du Bachelor Club est le suivant:

Bob Ritchie, gardien de buts; Eldon Clair, Cahoun et Léo Mrafin, défenses; René Martin et Gerald Fournier, joueurs de centre; Louis Perron, Pit Rousseau, Yvon Hébert, Fernand Levesque et Roland Sarlabous ailiers.

L'on nous informe qu'une partie d'exhibition entre les Edmundston Juniors, et les Maple Leafs de St-Léonard aura lieu à la patinoire, demain soir (vendredi) à 8:30 précises. Nous ne doutons pas que tous les amateurs de hockey seront très anxieux de voir nos juniors à l'oeuvre.

EQUIPES DE HOCKEY DANS L'A. C. J. C.

Les cercles acélistes organisent le hockey dans les différents points de la province. Campbellton a une équipe — Une grande ligue à Moncton.

UNE BONNE LIGUE ICI

Les acélistes, par toute la province, organisent le hockey cet hiver. Ici l'on a déjà annoncé la formation d'une ligue entre l'équipe acéliste d'Edmundston et les équipes acélistes des paroisses environnantes. A Campbellton une équipe qui est sous la gerance de C.-E. Champoux a été mise sur pied et a déjà subi de l'entraînement à la patinoire de cette ville. Dans le sud de la province la ligue qui avait été organisée l'hiver dernier fonctionnera de nouveau avec une addition de plusieurs nouveaux clubs. M. Hervé Richard du comté régional de Moncton a annoncé dernièrement que cette ligue serait composée des équipes de Moncton, St-Anselme, Lévesque, Lévesque Corner, Memramouck et Shédiac.

Ce mouvement acéliste dans le

"ACE" BAILEY EST MOURANT

Le joueur de Toronto reçut une fracture du crâne au cours d'une partie jouée à Boston.

D'après les derniers rapports entendus à la radio hier soir, Irvine "Ace" Bailey, joueur de hockey des Toronto Maple Leafs, qui fut blessé au cours d'une partie qui eut lieu à Boston la semaine dernière et qui a été à la dernière extrémité depuis lors, n'était pas encore mort avant le minuit.

Bailey tomba sur la glace et se fractura le crâne après avoir été violemment heurté par Eddie Shore célèbre défense des Boston Bruins qui patinait à une grande vitesse au moment de la collision. Il s'ensuivit presque une bagarre entre joueurs, gérants et spectateurs.

Ce fut la partie la plus rude, jouée depuis nombre d'années dans le circuit professionnel de la N.H.L.

Sens du sport en est un qui mérite d'être encouragé. Il serait fort intéressant de voir à la fin de la saison une grande série finale entre ces diverses équipes, en vue du championnat acéliste de hockey pour la province du Nouveau-Brunswick.

La première période bien que très rapide ne donna aucuns résultats. Cople LeBlanc reçut une entaille à la lèvre après avoir été frappé par le t. ton de Deschamps qui fut pour cela, envoyé au pénitencier.

Wasbrood des Marchands encaissa le premier point de la partie au début de la deuxième période sur une passe de Deschamps et d'Augé. A partir de ce moment le combat entre les deux équipes devint furieux. Vers le milieu de la période Cople et Langlais se heurtèrent et accident l'un contre l'autre avec une telle violence qu'ils s'affaiblèrent tous les deux sur la glace. Langlais fut, quitte pour un léger étourdissement mais Cople qui était venu en collision contre le genou de Langlais dut être transporté hors de l'arène et ne put jouer pendant tout le reste de la partie.

René Martin des Chevaliers égala le pointage au commencement de la troisième période. Morin joua une excellente partie au centre et se distingua également sur la défense. Peu après Roy des Marchands enregistra un deuxième score pour son équipe et puis son coéquipier Wade encaissa le point décisif. Len LeBlanc qui était constamment sur la trèche envoya un autre lancer réussi pour les Chevaliers sur une passe de Gagné et finalement le quatrième point des Marchands fut enregistré par Tyll Langlais qui fit alors une montée sensationnelle.

A la fin de la partie, Eddie Madore, gérant des Chevaliers annonça que Cople LeBlanc avait reçu une meurtrissure à la hanche droite et ne pourrait probablement pas paraître sur l'alignement avant au moins une semaine.

La partie fut arbitrée avec maladresse par Noseworthy et Rousseau et à peu près 900 spectateurs, comprenant l'assistance la plus nombreuse vue jusqu'à date, étaient présents.

"Copie" LeBlanc va mieux

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que "Copie" se remet assez bien de sa fâcheuse rencontre avec Langlais, au cours de la partie de dimanche dernier.

Le populaire joueur de défense des C. de Colomb souffre de contusions douloureuses à la cuisse. Il doit garder le lit pour quelques jours, à l'hôpital privé de cette ville.

VICTOIRE POUR LES MARCHANDS

Ils infligent une défaite de 4 à 2, aux Chevaliers dimanche dernier.

COPIE EST BLESSE

La partie de hockey jouée dimanche dernier, à l'Aréna, entre l'équipe des Marchands et celle des Chevaliers a donné les résultats de 4 à 2 en faveur des Marchands qui prirent les devants dans le classement de la ligue par une marge de trois points.

La partie fut la plus mouvementée que les amateurs aient vue cette année.

Les deux gardiens de buts ont fait un excellent travail surtout Levesque qui eut beaucoup de lancers.

PARTIE NULLE HIER SOIR

Résultats de 1 à 1 entre Pulp et Paper — Temps supplémentaire — Lapointe et Dickie à l'honneur.

LE CLASSEMENT

Les Fraser Paper et les Fraser Pulp qui sont en bas du classement de la ligue se sont livrés hier soir une lutte acharnée qui n'a résulté qu'à une partie nulle de 1 à 1 même à la suite d'une période supplémentaire.

Le point des Fraser Paper fut encaissé au commencement de la deuxième période et fut une espèce de "fluke goal" qui fut attribué à George Lapointe. Quelques minutes plus tard Snap Dickie enrégistra pour les Pulp sur une passe de Don Adams.

Les deux gardiens de buts ont fait un excellent travail surtout Levesque qui eut beaucoup de lancers.

SOMMAIRE

1^{re} période — Point 0, punitions 0.
2^e période — 1 G. Lapointe, 2 Dickie (Adams). Punitons: Reade, Gerald Fournier, Hodgson, Soucy, George Fournier, Adams.
3^e période — Point 0. Punitons: Soucy (3), Love, M. Fournier, Période supplémentaire — Point 0. Punitons: Soucy, Hodgson, Adams.

ALIGNEMENTS

Fraser Paper — H. Levesque, but; Soucy, Miller, défenses; Fullerton, Love, G. Lapointe, L. Lapointe, Hodgson, Dalgie, Reade, McInnis, joueurs d'avant.

Fraser Pulp — Ritchie, but; F. Fournier, Adams, défenses; Dickie, Geo. Fournier, M. Fournier, H. Levesque, Perron, Gerald Fournier, H. Levesque, Hébert.

CLASSEMENT DE LA LIGUE

Équipes	J.	G.	P.	N. Pts
Marchands	3	3	0	6
Chevaliers	3	1	1	3
Pulp	3	0	1	2
Paper	3	0	2	1

Notre Equipe Senior

L'alignement sera connu sous peu — Une partie contre Rivière-du-Loup.

Les membres du club Bachelor nous informèrent hier que les comptes déposés par le public à la patinoire, en fin de semaine et ayant trait au choix des joueurs de la grande équipe senior, avaient donné des résultats satisfaisants. Toutefois l'alignement de cette équipe ne sera pas connu avant l'assemblée du club Bachelor qui doit avoir lieu avant la fin de la semaine.

Nous avons également appris que le "Town Team" allait se mesurer contre une équipe de Rivière-du-Loup dans une partie d'exhibition qui sera jouée ici la semaine prochaine.

L'A. C. J. C. A REMPORTE LE 2e PRIX

Concours organisé aux Provinces Maritimes sur la Cie de cigarette Buckingham.

Les joueurs de Moncton ont annoncé cette semaine que le deuxième prix de la compétition organisée aux Provinces Maritimes par la Cie de Cigarettes Buckingham, à l'occasion de la Cie de Noël a été remporté par le cercle acéliste de Moncton. Ce prix de 250 jouets et de 250 articles de bonbons que le cercle acéliste de Moncton a remportés furent distribués aux enfants de la paroisse l'Assemblée de Moncton.

Le nom du gagnant du concours fut annoncé par le Bachelor Club également de Moncton.

L'EQUIPE DE L'A. C. J. C. EST ORGANISEE

Les acélistes ont commencé à s'entraîner lundi soir dernier — Du bon matériel.

L'équipe de hockey du cercle local de l'A. C. J. C. est maintenant en parfait état de fonctionnement et a eu sa première pratique lundi soir dernier. L'équipe s'entraînera de nouveau ce soir, et aura ainsi l'usage de la patinoire les lundi et jeudi soirs de chaque semaine pendant la saison.

L'équipe renferme du bon matériel et livrera sans doute des combats intéressants à l'avenir. L'alignement officiel est comme suit:

Gérard Boucher et Pierre LeBlanc gardiens de buts; William Albert, Arthur Michaud, Léonard Bélanger et Joe Lemieux, défenses; Antonio Corbin, Eugène Abès, Léonard Chénais, Eddie Cyr, Rod Michaud, Albert Hudon, Percy Long, Roméo Santerre et Stanislas Chenard joueurs d'avant. Auguste Langlais, coach, Emile Gagné arbitre, Henri Lemieux gérant, et Léo Lebel entraîneur.

Joute de Hockey à Ste-Anne de la Pocatière

Le Collège bat le village par un score de 6 à 1.

Dimanche le 17 octobre, le club du village de Ste-Anne de la Pocatière rencontra celui du collège, sur la patinoire de ce dernier. La partie fut plutôt lente à cause de la température peu favorable. Tout de même, les collégiens firent subir une humiliante défaite aux villageois, qui étaient venus en grand nombre pour assister à la partie. Pendant toute la joute, Pagé se distingua et fut sans contredire l'étoile, tandis que Dumont brilla sur la défense. Et que dire de Trudel dans ses filets. Il fut merveilleux. Cette année il y aura pas de ligue formée entre le Collège, l'École d'Agriculture et le village, à cause des malentendus qui eurent lieu l'an dernier.

SOMMAIRE

1^{re} période: Pagé, St-Victor (Pa. 6). Puniton: Vézina.
2^e période: Michaud (Rol Côté) Bourgeois, Michaud Puniton: Rol Côté.
3^e période: Pagé (Rodrigue) Rob. Côté (Michaud) Punitons: Rob. Côté, Verret.

ALIGNEMENTS

Collège: — Buts Trudel; déf. Rol Côté, Vézina. Centre Michaud, St-Victor. Ailes: Rob. Côté, Lévesque Pagé, Rodrigue.
Village: — Buts Bérubé, déf. Verret, Lapointe, Centre, L. Dumont, C. Dumont Ailes: Bourgeois, P. Verret, Gagnon.

IL EST BLESSE

"Copie" LeBlanc, excellent joueur de défense de l'équipe des Chevaliers de Colomb, garde un douloureux souvenir de la joute de dimanche dernier.

The Choice of leading pros. & amateurs

The preference for C-C-M Skate & Shoe Outfits among the best hockey players is simply overwhelming. You are bound to be right if you follow their example. And no matter what price you pay, you'll be getting skates and shoes of genuine C-C-M design, C-C-M quality and C-C-M workmanship, and big value for your money.

C-C-M SKATE & SHOE OUTFITS

En Vente Chez : **ALPHONSE-J. MARTIN BIJOUTIER**
Angle des rues Canada et de l'Église.

AGUISAGE des Patins : 25c la paire
Pour les Joueurs de Hockey: 15c la paire

IL EST BLESSE

"Copie" LeBlanc, excellent joueur de défense de l'équipe des Chevaliers de Colomb, garde un douloureux souvenir de la joute de dimanche dernier.

**L'ON APPREHENDÉ ENFIN CETTE
CLIQUE DE CONTREBANDIERS**

Dix-neuf personnes accusées de complot pour frauder le ministère de la douane et du revenu ainsi que la Commission des Liqueurs sont actuellement aux mains de la justice. — 12 sur la première liste.

PROCES LE NEUF JANVIER

Québec, 20 — Depuis quelques semaines, il est beaucoup question dans la presse locale, de l'arrestation, de la comparution et du cautionnement des supposés contrebandiers contre lesquels le Procureur Général a porté un acte d'accusation de complot pour frauder le ministère de la Douane et du Revenu ainsi que la Loi de la Commission des Liqueurs. Les cautionnements, dans certains cas, ont été diminués de \$25,000.00 à \$10,000. Plusieurs accusés sont actuellement en liberté provisoire et quelques-uns attendent en prison que des amis ou des parents viennent cautionner pour eux. Les officiers de la Gendarmerie Royale et du Service Préventif de la Commission des Liqueurs ont encore une longue liste de prévenus à faire comparaître devant la Cour. Il n'est pas impossible que quelques accusés plaident coupables.

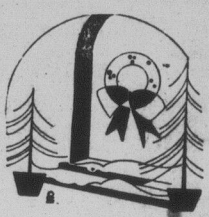
Lors de l'émission de l'acte d'accusation, une liste de quinze accusés avait été remise aux autorités policières. En quelques semaines, douze individus ont été remis entre les mains du Département du Procureur Général. Les officiers recherchent présentement: G.-A. Mercier, Léo Grandmison et le capitaine Charles Dionne. Certains détails obtenus du bureau de la Gendarmerie Royale nous permettent de dire que ces trois prévenus seront

mis en état d'arrestation sous peu. Il y a présentement aux mains de la justice, dix-neuf accusés, soit douze de la première liste et sept de la seconde. Parmi ceux qui sont sous caution, mentionnons: Alfred Lévesque, L.-C. Stevens, Antonio Graveline, Ernest Thibault, Ted Rosignol, Fernando Dubois, Fil Santerre, Jos Gamaiche, Jos Floude, Onile Lévesque et Noël Strols. Parmi ceux qui sont en prison et qui tentent présentement d'organiser leur cautionnement, on compte: Georges Desbiens, Horace Aubin, Horace Pelletier, Philippe Prêve, Adolphe Lavoie, Emile Dionne et Azarie Pluze. Ces deux derniers, seront probablement en liberté provisoire aujourd'hui. Le capitaine Georges Cartier est toujours à la prison de Rimouski en rapport avec une autre accusation et n'a pas comparu à Québec. Donc, onze prévenus sont sous caution cependant que huit sont en prison.

D'ici au neuf janvier, date de l'instruction du procès, d'autres arrestations seront opérées. Jusqu'ici les arrestations ont été faites grâce à une foule de lettres et de télégrammes qui ont été saisis par les officiers de la Gendarmerie. Afin de retracer plus facilement ceux que la police désire arrêter, la Couronne n'a pas dévoilé les noms des autres prétendus contrebandiers qui se-

BIBLIOGRAPHIE

L'Almanach Rolland pour 1934
L'Almanach Rolland vient de paraître. C'est le plus vieil almanach français publié au Canada. C'est le 68e de la collection complète. Il s'intitule Almanach Agricole, Commercial et des Familles. Il contient des renseignements utiles sur le Canada Ecclésiastique, politique, judiciaire commercial et agricole.
L'on remarquera cette année bien des statistiques nouvelles sur les pays étrangers.
Trois articles sur Jacques-Cartier le découvreur du Canada. Un autre de Casimir Hébert sur la préhistoire de Trois-Rivières (1535-1634).
Plusieurs nouvelles par les collaborateurs ordinaires de l'Almanach: Rodolphe Girard, François Lalonde, Albert Bourgeois, Louis Coupel.
L'Almanach contient les prophéties de Thomas Nout et celles de L'Ermite de la Chaussée Saint-Hubert, que les lecteurs de l'Almanach attendent avec intérêt. Ce dernier prophète semble frapper juste. Les tables couvrent quatre pages, c'est dire qu'il est impossible de tout indiquer ce que l'Almanach contient d'intéressant.
Nous nous contentons de dire que l'Almanach de 1934 est le plus intéressant de la collection par variété de sa rédaction. L'Almanach compte 256 pages et est illustré de dessins originaux.
En vente chez les libraires au prix de 25 sous, franco 30 sous.
Le nombre d'envois d'environ quarante.
De l'avis de plusieurs avocats que nous avons consultés au Palais de Justice, il n'est pas impossible que certains accusés plaident coupables quelque temps avant le procès lorsque la Couronne aura fourni les détails de la conspiration. Cette cause promet beaucoup d'intérêt.




**JOYEUX
NOEL**


à tous nos distingués
clients et amis

**Le Magasin
Jos. Michaud**

**MERRY
Christmas
TO ALL**



**Joyeux Noel
A TOUS**




I. KASNER
"THE HOME OF GOOD CLOTHES"
Edmundston, N. B. — rue Canada

LES COMPTES D'ELECTIONS

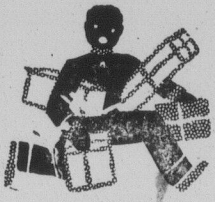
Les personnes qui ont travaillé pour le candidat conservateur à la dernière élection fédérale et qui n'ont pas encore été payées pour leurs services, et toutes autres personnes qui ont des comptes non payés, sont priées d'envoyer leurs factures, par malle, d'ici au 15 janvier prochain, à BELONIE CLAVETTE, casier postal 66, Edmundston, N. B., qui croit avoir trouvé un moyen de faire payer ces factures.

Annonce.

Aidez à protéger les enfants contre la tuberculose ne manquez pas d'acheter
DES TIMBRES DE NOËL



Les Souhairs de nos Marchands



A l'occasion de NOEL

Je présente à tous mes clients et amis mes meilleurs souhaits.

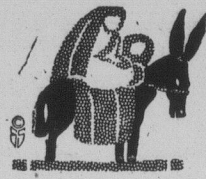
Jérémie BERGER
EPICIER-BOUCHER



NOS MEILLEURS SOUHAITS

A tous mes clients et amis nous souhaitons un Joyeux Noel.

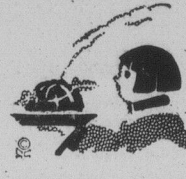
Madawaska Mercantile Co.



Voeux Sincères

A l'occasion de Noel nous présentons nos meilleurs voeux de bonheur à tous nos clients et amis.

Central Cash Store
Jos. DAVID, Prop.



JOYEUX NOEL !

C'est le voeu que nous formons pour tous à l'occasion de Noel.

La Boulangerie PROULX



A NOS CLIENTS ET AMIS

Nous offrons nos meilleurs voeux pour un Joyeux Noel.

Archie ST-ONGE
EPICIER-BOUCHER



Nos Meilleurs Voeux

A l'occasion de Noel nous présentons à tous nos clients et amis nos meilleurs voeux de bonheur.

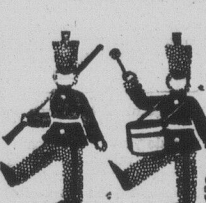
J.-E. MALENFANT
EPICIER



NOS SOUHAITS

Que le Jour de Noel soit pour vous tous un jour de Joie et Bonheur.

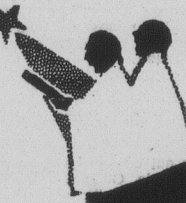
Edmundston Motors Limited
R. Ruess — Pual Guay



JOYEUX NOEL !

A nos clients et amis nous présentons nos souhaits d'un Joyeux Noel.

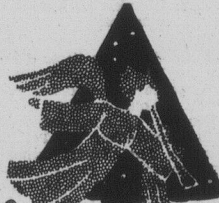
Raymond BREAU
PHARMACIEN



JOYEUX NOEL

Puisse ce jour de Noel être pour vous tous un jour de joie et de bonheur.

Pat. FOURNIER
GARAGISE



JOYEUX NOEL A TOUS

C'est là le voeu que je formule pour mes clients et amis.

L. BEAULIEU
BARBIER



VOEUX SINCERES

A l'occasion de Noel je formule pour tous les voeux les plus sincères de joie et de bonheur.

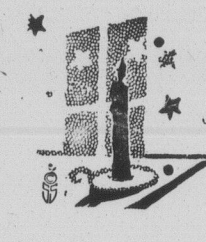
The Style Shop
Mme Robert MARTIN, Prop.



Joyeux Noel

à tous nos clients et amis

BETTY MAE Beauty Shoppe
Mlle Léona Thériault, Prop.



Lauréat Gagnon

BARBIER

souhaite à tous ses clients et amis un

JOYEUX NOEL



STEVENS BROS.

"The Reliable Druggists"

wish to all their customers and friends

A Merry Christmas



Merry Christmas

We sincerely wish you a full measure of joy and prosperity.

Burpee & Murchie
GROCIERS



JOYEUX NOEL

C'est le souhait que nous formons pour tous nos clients et amis.

The Goody Shoppe
Emile ROSSIGNOL, Prop.



JOYEUX NOEL

et

Bonne et Heureuse Année

à tous mes clients et amis.
Edmund-P. Violette
BARBIER



For Your Christmas

If I could gather up all the "Merry Christmas" greetings and roll them into one — that would be my greeting to you all.

H. K. YORK
DRUGGIST



MES SOUHAITS

Que ce Noel soit pour vous rempli de joie et de bonheur.

S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE



JOYEUX NOEL

Puisse ce jour béni être rempli de joie pour vous et les autres.

Mme L.P. Fournier
MARCHAND

LA PAGE DE LA JEUNESSE

MAGASIN
BLACK & WHITE
Prix Speciaux semaine du 22 au 30 décembre

Tomates, Blé d'Inde et Pois, 3 boîtes pour	29¢
Sucre granulé, 10 lbs pour	72¢
Olives "Victory" pot de 8 onces	14¢
Jus de Tomates "Victory" boîte de 13 onces, 3 boîtes pour	25¢
Ananas en tranches "Prize Winner", boîte de 11½ onces	12¢
CAFE "Maxwell House" boîte de 1 lb	45¢
DATTES sans noyaux, le paquet 10 onces	14¢
Essence de Vanille bouteille 8 onces	25¢
Poudre à Pâte "Acadia" boîte de 1 lb	25¢
RHUBARBE grosse boîte, chacune	15¢

JOYEUX NOEL A TOUS!
Tel. 144-2 - - Rue Canada
AU COMPTANT SEULEMENT

GRANDE CEREMONIE D'INITIATION DANS L'A.C.J.C. DIMANCHE DERNIER

Les acéjistes se rendent d'abord à l'église où se fait l'acte de consécration par M. Léandre Chiasson. — Initiation dans la salle du cercle — Présence des deux vicaires et de tous les membres du Conseil.

AUTRE INITIATION PROCHAINEMENT

Dimanche soir dernier sous la direction de MM. George Plourde, Léandre Chiasson et Léo Bérubé a eu lieu l'initiation de plusieurs nouveaux membres de l'A.C.J.C. La soirée débuta vers les 8 heures par une cérémonie religieuse à l'église où M. Léandre Chiasson qui remplaçait le président M. Benoît Fournier lut l'acte de consécration des acéjistes et où la chorale de l'A.C.J.C. exécuta un programme choisis.

Les acéjistes se rendirent ensuite en groupe à leur salle sur la rue St-François où se fit l'initiation proprement dite. Un grand nombre de membres, tout le conseil du cercle ainsi que les deux vicaires, l'abbé Daigle et l'abbé Violette étaient présents.

Au cours de l'assemblée, il fut annoncé qu'une autre initiation aurait lieu après le jour de l'An et que tous les préparatifs pour la grande partie de cartes annoncée pour le 6 janvier, et qui promet d'être un succès étaient terminés.

Les membres nouvellement initiés furent :

MM. Arthur Michaud, Antoine Corbin, Jos Levasseur, Wilfrid Castonguay, Paul Côté, René Martin, Alfred Lacombe, William Albert, Albert Clavette, Ernest Lemieux, Alphonse Daigle, Claude Bérubé, Jos. Lemieux, Adrien Michaud, Gérard Landry, Henri Lachance, Gérard Stanislas Chénard, Gérard Levasseur, Eugène Abblis, Eddie Cyr, Rodrigue Michaud.

Petite Direction POUR DECEMBRE

Voici la neige, les frimas, les froûs. Oh! que ce temps est dur pour les pauvres!

Sougez combien vous devez remercier Dieu de ne manquer de rien. Et préoccupez-vous de soulager vos frères malheureux. Renouvelez votre piété à la fête de l'Immaculée-Conception et surtout au beau jour de Noël.

Aux derniers jours de l'année examinez comment vous l'avez passée. Faites le bilan de vos profits et de vos pertes au point de vue spirituel. Demandez-vous si vous avez progressé dans la voie de la vertu; voyez quels sont vos côtés faibles et quelles réformes sont nécessaires. Opérez-les avec générosité et vigueur. Puis prenez des résolutions bien précises et bien sérieuses à observer dès le premier jour de l'année nouvelle.

A. J. C.

DISTRIBUTION DE BADGES AUX ECLAIREURS

Les Louveteaux se réunissent à la Hutte dimanche dernier — Vote de condoléances.

GRANDE ASSEMBLEE DOMAICHE PROCHAIN

Au cours de l'assemblée régulière des Louveteaux, qui eut lieu à la Hutte samedi dernier, il fut décidé avec l'approbation du chef de troupe et de l'aumônier que durant les mois d'hiver les assemblées seraient tenues le dimanche après-midi au lieu du samedi après-midi.

Il fut annoncé par conséquent qu'une grande assemblée à laquelle sont cordialement invités les parents des Louveteaux, aurait lieu à la Hutte, dimanche prochain à 2h30 de l'après-midi.

Vendredi dernier, au cours de l'assemblée des Eclaireurs tenue à la Hutte, un vote de condoléance fut offert à Louis Labbé, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Benjamin Labbé.

Il fut également au cours de l'assemblée la distribution des badges aux Eclaireurs suivants :

Adélaïde Charette : badge pour soins d'urgence, étoile pour un an de service, badge d'acolyte, badge pour natation.

Pierre St-Onge : badge pour soins d'urgence, badge d'acolyte, badge de deuxième classe, étoile pour un an de service.

Reno Fournier : badge pour soins d'urgence, badge de deuxième classe, badge pour natation, étoile pour un an de service.

Lucien Lemieux : badge pour soins d'urgence, badge pour natation, badge de deuxième classe, étoile pour un an de service.

Reno Albert : badge pour soins d'urgence, badge pour natation, badge de deuxième classe et étoile pour un an de service.

Clyde Smith, Elmer Violette, Earl McDermott et Teddy Michaud reçoivent chacun un badge pour soins d'urgence.



Nos Meilleurs Souhaits

pour un Joyeux Noël à tous nos clients et amis.

Mme M.F. Poitras

MARCHAND

certaines sympathies étrangères, à révéler qu'elle n'était pas non plus sans inconvénients et qu'elle pouvait ménager plus d'une déception. Entre nations comme entre amis... le plus sûr moyen de fonder un attachement durable est souvent d'arriver de soi et de montrer qu'on les comprend à ceux dont on souhaite toucher le cœur.

Une bonne leçon.

Isocrate, le célèbre orateur grec reçut un jour la visite d'un bavard qui lui demanda de lui donner des leçons pour bien parler en public.

—C'est très bien, répondit le grand maître; mais le prix sera double.

—Pourquoi? fit l'interlocuteur.

—C'est qu'il me faudra d'abord vous apprendre à vous taire et ensuite à savoir parler!

Précaution.

Un jour, devant ses courtisans Louis XIV parlait du pouvoir absolu des rois. Le comte de Guise, qui se trouvait là, crut devoir présenter quelques respectueuses réserves.

Le roi fronça les sourcils.

—Le roi tient ce pouvoir de Dieu, et aucun sujet ne saurait y apporter une atténuation, insista-t-il. Et si je vous ordonnais de vous jeter à l'eau vous devriez obéir sans retard.

Le comte de Guise tourna les talons et se disposa à sortir.

—Où allez-vous comte? s'enquit Louis XIV.

—Je vais apprendre à nager, sire, répliqua le comte.

Si vous désirez de l'Assurance adressez-vous toujours à :

E.-J. HUBERT

représentant d'assurances de toutes sortes, ayant plusieurs années d'expérience dans cette ligne et vous offrant un service sans égal. — Autorisation spéciale pour émettre vos polices immédiatement sur demande.

Bureau: 31, rue Canada — Téléphone 250.

BUREAU DE PLACEMENT:

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

ARTICLES D'ECOLE
Cahiers — Crayons — Sacs d'École
Sets de Mathématiques — Livres d'histoire
PIPES — TABACS — CIGARETTES
Nous teignons les Chaussures et les Habits

PHILIPPE MONETTE,
Edmundston. N.-B.

SI FAIBLE qu'il dut abandonner son emploi

Messieurs, la prudence vous commande de réagir énergiquement dès que vos forces diminuent, que votre appétit s'en va, que la fatigue vous empêche de faire votre travail. Prenez donc les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1568, rue Saint-Denis, Montréal; elles redonnent la force aux hommes affaiblis, fatigués, surmenés; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de :

- maux de reins
- rhumatisme
- douleurs de dos
- troubles d'estomac
- épuisement
- malaise général

lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout ou par la poste: 50¢ la boîte ou \$, \$1.25. M. Leblanc les a employées avec grande satisfaction. Il dit :

"Je me sentais bien faible, j'avais toujours mal à la tête et je souffrais de l'estomac; cela diminuait mon appétit et surtout mes forces à un point que je dus abandonner mon emploi. J'ai pris un traitement de PILULES MORO; après l'emploi de quelques boîtes, je me sentais plus fort et j'ai pu reprendre mon ouvrage. Dix boîtes ont suffi pour me remettre en parfaite santé. De temps à autre, j'en prends quelques boîtes; elles me remettent de mes fatigues".

P. Leblanc, autrefois 4108, rue Rivard, Montréal.

PILULES MORO

pour les HOMMES

Retraite Fermée pour les Prêtres

Une retraite fermée de 8 jours aura lieu à la Villa St-Martin, Abord-à-Flouffe, du 10 janvier au soir au matin du 19.

Une autre, à la villa Minard de Québec, du 23 janvier au soir au matin du 31 février.

S'adresser au président, le Père O. Lehoucq, S.J. Edmundston-Riverview, N.-B.

Un jardin potager...

Suite de la page 4

près de la ville, devient une nécessité pour ceux qui sont plus loin et qui ne pourraient pas, sans cela, profiter du marché. Sans la coopération ils sont comme exclus du marché de la ville; mais, grâce à la coopération, ils peuvent y pénétrer et vendre leurs produits avec avantage.

Un exemple fera mieux comprendre. Il y a quelques années un groupe de fermiers décidèrent d'essayer pour un an le système de vente en coopération. Ils étaient à une distance d'une petite ville, de trois milles à neuf milles, tous sur le même chemin. Ils s'organisèrent et firent des arrangements avec l'un des membres du groupe pour aller, deux fois la semaine, vendre leurs produits à la ville. Ils établirent des dépôts chez des membres — l'un à 8 milles, l'autre à 6, et le troisième à 4 milles de la ville. De cette manière ils n'avaient jamais plus qu'un mille à porter leurs produits, ce qui devait se faire la veille des voyages, car le vendeur partait de bonne heure le matin. Le vendeur recevait une commission de 15% sur les ventes. Ce système avait naturellement de grands avantages, comparé à la pratique du transport et de la vente par chaque fermier. Avant ce groupement, si un fermier avait quelques produits à vendre, il devait aller lui-même à la ville, perdre beaucoup de temps à voyager pour aller et revenir, sans compter les heures perdues à attendre les acheteurs. La valeur des ventes compensait à peine pour tout le dérangement. Avec le nouveau système, les dépenses de chacun furent grandement réduites et il n'y eut plus de temps perdu. De plus les membres envoyèrent au marché une foule de produits qu'ils auraient laissé perdre s'ils avaient continué chacun pour soi. On ne va pas à la ville pour vendre un boisseau de pois verts ou de fèves, 15 pieds de bœuf, salade, ou trois douzaines de tomates, etc., mais on ira facilement porter ces produits à un mille de distance. Donc, avec la coopération les fermiers profitent de tout et font de l'argent avec des produits qui seraient perdus sans cela.

Un troisième avantage c'est que le vendeur acquiert de l'expérience, se fait un nom, des prix du marché et fait des ventes plus profitables. Il a des produits plus frais, en meilleur état, il peut les classer habituellement les fermiers à les mieux arranger, et obtenir de meilleurs prix.

Le plan réussit très bien, et, après une année d'essai, les fermiers allèrent plus loin, ils décidèrent d'employer un homme tout le temps d'avoir des entrepôts et d'étendre leur champ d'action sur un plus vaste territoire. Ils formèrent une véritable coopérative. Pourquoi nos gens ne pourraient-ils pas en faire autant? Mais l'objet principal du jardin potager chez le fermier n'est pas de vendre les produits; le but, c'est de fournir une bonne partie de la nourriture de la famille. Et c'est tout à fait surprenant tout ce qu'on peut tirer même d'un tout petit jardin, grand comme la main, comme on dit ordinairement. Les gens des villes en savent quelque chose, et plusieurs d'entre eux cultivent un petit jardin et sont bien contents de tout ce qu'il leur fournit. Que sera-ce donc si le jardin contient un acre, peut-être même deux acres de terre? Que de choses on peut produire avec du soin, du travail, du système! Si l'on veut se rendre compte de la valeur des produits d'un bon jardin d'un acre cultivé avec soin et arrangé pour les besoins de la famille, il suffit de suivre un peu les prix du marché et de prendre note de ce qu'on tire du jardin; on trouvera que cet acre de terre fournit à la famille pour ne une nourriture plus saine et plus variée sans compter qu'il fournit un exercice de première classe à la plupart des membres de la famille et leur donne une occasion de respirer le bon air et de prendre un bain de soleil.

Dans donc qu'il faut, sur chaque ferme, un bon jardin d'un acre au moins, et même plus pour tous ceux qui peuvent facilement vendre leur surplus.

Jardins scolaires ont fait et font encore beaucoup de bien, surtout par les parcelles données aux enfants dans le jardin de la famille; c'est une chose à encourager et à développer; il faut que les parents s'intéressent à l'oeuvre de leurs enfants, les dirigent, voient à ce qu'ils fassent bien leurs travaux pour réussir le mieux possible. Mais cet intérêt ne doit jamais aller jusqu'au

LA PORTE DES E.-U. FERMEE A NOTRE PAPIER

Un ordre des autorités douanières américaines. — Une enquête sur un prétendu "dumping"

New York, 14. — Le New York Herald Tribune annonce que l'écoulement du papier-journal du Canada aux Etats-Unis a été temporairement suspendu par un ordre des autorités douanières en attendant une enquête sur le prétendu "dumping" de ce produit canadien aux Etats-Unis.

Le Journal ajoute que la question est d'une importance vitale, vu qu'environ les deux tiers de tout le papier journal employé par les journaux américains proviennent des moulins canadiens.

Les facilités d'entreposage des journaux sont généralement limitées, un mouvement régulier de cette marchandise est nécessaire, et si ce bien est maintenu pendant quelque temps, les journaux pourraient bien se trouver dans une situation difficile.

L'affaire a été provoquée, dit le Herald Tribune quand un évaluateur de la douane de Los Angeles arrêta une consignment de papier-journal le 8 ou le 4 décembre, qu'il croyait avoir été vendue en bas de sa juste valeur.

Le règlement provisoire de la douane, dit le journal, entrera en vigueur mardi prochain.

UNE MORT HEROIQUE

Glouce Bay, N.-S., déc. — Après avoir arraché des flammes qui devaient sa maison, deux de ses enfants, Samuel Aouon, un mineur, est retourné chercher sa femme et ses autres enfants. Il a péri dans cette héroïque tentative.

La Vache Laitière

Suite de la page 4

Il faut établir un fond, car il est impossible qu'un cultivateur puisse, seul, supporter la destruction d'une partie de son troupeau et quelquefois du troupeau en entier, sans en faire des pertes moins grand et moins onéreux. Pour dédommager le propriétaire des pertes occasionnées par la tuberculose bovine, il faudrait tout comme pour ses bêtes: "Faire assurer son troupeau"

Cette assurance peut se faire d'une manière pratique et sans trop de difficulté, dans chaque comté, dont chaque paroisse fera le calcul respectif. Etablir une caisse de comté pour indemniser tous ceux qui ont subi des pertes par l'abatage d'animaux tuberculeux. La caisse d'indemnisation serait approvisionnée au moyen d'une taxe de vingt-cinq centimes, par sujet bovin un an et plus, de dix centimes pour chaque veau en bas d'un an et de cinq centimes pour chaque mouton.

Une commission composée du maire, de deux conseillers et de deux membres désignés par les cultivateurs, lesquels pourraient s'adjointure un vétérinaire. Cette commission serait chargée de l'administration de la caisse et de l'adjudication des indemnités, elle pourrait déléguer son pouvoir si elle le jugeait nécessaire au cas où il y aurait contestation. Le jugement de la commission serait final, c'est-à-dire que nul ne pourrait appeler à un autre tribunal du jugement rendu.

Comme résultat de cette association, la viande des animaux inspectés par le vétérinaire et jugée saine pourrait être vendue sans préjudice tandis qu'aujourd'hui les quartiers tuberculeux sont mélangés aux quartiers sains et vendus sur les marchés. Le propriétaire n'aurait plus d'intérêt à cacher son animal tuberculeux, tout au contraire, il favoriserait l'inspection de ses animaux, afin d'avoir un certificat de santé attestant que son troupeau est sain.

On pense à faire pour la table; vous avez une meilleure nourriture, plus variée et plus saine; et vous ajoutez à votre revenu par les produits que vous vendez. Il serait bon aussi de planter des arbres, et de faire une haie autour du jardin, un véritable brise-vent sur les côtés les plus exposés. C'est presque nécessaire dans bien des endroits où le vent menace souvent de déraciner ou de briser les plantes du jardin. D'ailleurs c'est si beau d'avoir des arbres près de la maison.

Un jardin! un bon jardin potager sur chaque ferme! Et tous diront: En Avant l'Agriculture!

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edmundo, N.-B.

Avocat
J.-L. MICHAUD
M. L. F.
Edmundo, N.-B.

LIVRES
Lisez les meilleurs livres à la
Bibliothèque Paroissiale
10 pour 10 jours
Salon de l'Académie

Avocat
Albert J. DIONNE
B. A.
Notaire Public
Palais de Justice
Edmundo, N.-B.

Collecteurs
Credit Guarantee
Percepteurs de
Vos Crédits en souffrance
30, rue Canada
Edmundo, N.-B.
C. P. : 734 — Tél. : 323

Fleurs Naturelles
pour toutes occasions
CAMBER
THE FLORIST
Woodstock, N. B.
Telephone No. 17-31
Toutes commandes seront expédiées avec promptitude.

Avocat
A.M. Chamberland
B. A.
Bureau
d'Enregistrement
Rue du Pont
Edmundo, N.-B.

Médecin
Dr HONORE CYR
Médecin-Chirurgien
OULISTE
Spécialité : Examen de la vue et traitement de la gorge.
SAINT-BASILE, N.-B.

SPECIALISTE
Dr ALF. POWERS, L. M. C. C.
Hôpitaux de Paris et New York
SPECIALISTE
YEUX — GORGE — NEZ — OREILLES
Bureau au No. 33, rue Canada
au-dessus de la Pharmacie Stevens
ancien bureau de feu Max.-D. Cormier.

Dr A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Architectes
ARCHITECTES
BEAULE & MORISSETTE
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.F.G. & R.I.C.A. B.A. A.A. A.A.F.G. R.I.C.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

LE MYSTERIEUX MONSIEUR DE L'AIGLE

Roman Canadien Inédit

par Mme A. B. LACERTE

Tous droits réservés, 1928, par Edouard Girard, 1423-37, rue Ste-Elizabeth, Montréal, où l'on peut se procurer ce volume à 25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 60

—Je vous demande bien pardon de n'avoir pas été à mon pupitre encore, aujourd'hui, M. de L'Aigle, dit-elle.

—Il n'y a rien à pardonner, Mlle Cotonnier, répondit Claude. Vous n'êtes pas malade?

—Un peu... Je me sens mieux maintenant... Mais, M. de L'Aigle, je me vois dans l'obligation d'abandonner ma position de secrétaire ici.

—Où? fit-il. Il éprouva plutôt du soulagement, à l'annonce de cette nouvelle, car il n'avait jamais pu digérer tout à fait sa secrétaire.

—La raison pour laquelle je démissionne, reprit Euphémie, c'est que j'aurai des revenus dorénavant et je ne serai plus forcée de travailler, du moins, pas constamment.

—Je vous félicite de votre bonne fortune, Mlle Cotonnier!

—Vous ne me demandez pas d'où me viendront ces revenus, M. de L'Aigle? Je vais... hériter de dix mille dollars.

—Vraiment? J'en suis heureux pour vous, croyez-le!

—Dix mille dollars, à six pour cent, cela me donnera un revenu de six cents dollars par année, c'est assez beau, n'est-ce pas?

—Certainement! Et si je ne m'informe pas de la source de vos revenus, c'est parce que...

—Parce que ça ne vous intéresse nullement peut-être? Pourtant, M. de L'Aigle, dit Euphémie avec un rire désagréable, la chose comporte plus d'intérêt pour vous que vous ne le supposez, puisque le capital sur lequel je compte, c'est-à-dire les dix mille dollars, c'est-à-dire qui a été le mien.

—Hein? Moi! Moi, je vous donnerai une pareille somme? Vous déraisonnez, je crois, Mlle Cotonnier! fit Claude, à la fois mécontent et amusé. Lui servir des rentes à sa secrétaire! C'était très comique au fond!

—Je possède toute ma raison, croyez-le, M. de L'Aigle, répondit Euphémie, et la preuve en est que j'ai un papier... une lettre à vous vendre pour la somme de dix mille dollars; une lettre qui, pour vous, vaut infiniment plus que cela; et fait, j'aurais dû en demander le double.

—Je ne comprends pas, dit balbutia Claude en palissant, car il ne comprenait que trop.

—Où! où! vous comprenez très bien, au contraire! s'exclama Euphémie. Cette lettre, que je vous céderai pour la somme convenue, voici ce qu'elle contient, ajouta-t-elle.

Elle se pencha sur Claude et lui dit quelques mots à l'oreille.

—O ciel! fit-il.

—Ne vous faites pas illusion, M. de L'Aigle, continua la secrétaire; l'enveloppe que Mme d'Artois a dû vous remettre ce matin, ne contenait qu'un papier sans intérêt, et sans valeur pour vous; le véritable document, c'est moi qui l'ai en ma possession.

—Et comment êtes-vous parvenu à voler ce papier? interrogea-t-il d'une voix tremblante.

—Voler! est un gros mot, dit Euphémie; mais passons! Mme d'Artois, ayant quitté l'étude pour quelques instants, en compagnie de Mme de L'Aigle; cette dernière étant entrée au moment où sa dame de compagnie venait de trouver le fameux papier, Mme d'Artois, dis-je, avait caché le précieux papier en sûreté, pensait-elle, entre ses courriers, ajouta-t-elle en désignant le canapé de l'étude. J'ai tout simplement mis une lettre inachevée dans l'enveloppe, à la place du véritable document.

—Ah! Je comprends! fit Claude d'un ton de dédain et de mépris.

—Ha ha ha! Mme d'Artois n'y a vu que du feu! Ha ha ha! Cette lettre si importante pour vous, je le répète, je l'ai en ma possession, et je vous la céderai pour la somme de dix mille dollars.

—Chantage... murmura Claude. Chantage, vous aimez. Appelez cela du nom qu'il vous plaira! Mais, si vous refusez... si vous hésitez même à me donner la somme de

mandée, ce soir même, cette lettre sera remise, par moi, à Mme de L'Aigle... autrefois Magdalena Carlin.

—Comment! Vous savez cela aussi? —Sans doute que je le sais! Je n'ai pas perdu mon temps ici; de plus, j'ai suivi tous les détails du procès de Maxime Coydot, dit l'hostot, dans les journaux... La fille d'Artois Carlin, celui qui est mort sur l'échafaud, quoiqu'innocent, s'appelait Magdalena, (nom assez rare, vous en conviendrez) et elle fut adoptée par un Zenon Lassève, homme à tout faire, du village de G... Bah! C'est clair comme de l'eau de roche! Eh bien! M. de L'Aigle, qu'avez-vous décidé? Allez-vous me donner la somme demandée, ou dois-je remettre ce lettre à Mme de L'Aigle?

—Ni l'un, ni l'autre, répondit-il.

—Ah! Vraiment? —Mlle Cotonnier, reprit Claude tristement, que vous ai-je fait pour que vous me menaciez ainsi? Je vous ai engagée comme secrétaire, alors que je n'avais pas réellement besoin de vous, pour faire plaisir à votre tante et aussi, pour vous remercier, vous et votre mère, d'une situation préalable. N'avez-vous pas été bien traitée ici, et de quel désirez-vous vous venger?

—Bien traité, dites-vous! s'exclama-t-elle, d'un ton mécontent. Bien traité! vraiment! Mise au rang des domestiques, couchant sur le même plancher que eux, mangeant dans leurs quartiers... Bien traitée! Hein!

—Comment? Que voulez-vous dire? —Je veux dire que j'occupe la position de secrétaire ici et non celle d'une servante... Ma chambre est au troisième et...

—Mais, Mlle Cotonnier, reprit Claude, l'air très étonné. Il y a certaines situations sur lesquelles je ne devrais pas être obligé d'attirer votre attention, ce me semble! En d'autres termes, j'étais célibataire, lorsque vous êtes entrée comme secrétaire ici; il était bien naturel et compréhensible que vous soyez sous le charme d'un personnage de votre tante Candide.

—Dans tous les cas, laissons cela, voulez-vous, M. de L'Aigle; parlons plutôt de ces dix mille dollars.

—Que je ne vous donnerai certainement pas! interrompit-il.

—C'est fort bien; je sais ce qu'il me reste à faire, répondit Euphémie en se dirigeant vers la porte de l'étude.

—Attendez! s'exclama Claude, en levant la main.

On frappait à la porte de l'étude, et Claude ayant donné l'ordre d'entrer, Eusèbe parut sur le seuil.

—Vous avez sonné, M. Claude? demanda le domestique.

—Oui, Ferme la porte à clef, tout d'abord et apporte-moi la clef.

—C'est fait, M. Claude, fit Eusèbe.

—Maintenant, reprit Claude, en désignant Euphémie, tu vois cette personne? Elle a volé une lettre m'appartenant, et cette lettre il me la faut!

—Est-ce? commença Eusèbe.

—C'est... c'est la lettre me convoquant à... à Montréal.

—Juste ciel! s'écria le domestique.

—Va chercher Mme d'Artois et emmène-la ici, sans tarder.

Lorsque Mme d'Artois arriva dans l'étude et que Claude eut mis au courant de la situation, la dame de compagnie crut qu'elle allait s'évanouir; une lettre si importante, si compromettante pour M. de L'Aigle, entre les mains de cette fille sans scrupule et sans cœur!

—Personne au monde ne m'empêchera de remettre cette lettre à Mme de L'Aigle, cria Euphémie, per sonne!

—Vous vous trompez, Mlle Cotonnier, répondit Claude. Dès cet instant, vous êtes prisonnière ici, et, inutile de vous le dire, vous ne pourrez pas approcher de Mme de L'Aigle; pas même du personnel de L'Aigle.

—Non, hein! Eh! bien, je ferai un autre usage du papier que je possède; je ferai publier dans un journal de la Rivière-du-Loup un article vous concernant, cher M. de

L'Aigle. Je connais un jeune homme, un nouvelliste, qui ne demandera pas mieux que de faire connaître au public ce qu'est l'aristocratie que M. de L'Aigle de L'Aigle.

—Oh! La vilaine! s'écria Mme d'Artois. Heureusement, il n'y a pas un journal au monde qui ferait pareille chose!

—Nous verrons bien! répondit Euphémie avec un rire méchant. Ambroise, le nouvelliste, vous savez, ferait tout au monde pour moi.

—Mme d'Artois, Eusèbe, dit Claude, vous allez conduire Mlle Cotonnier dans sa chambre à coucher et l'y enfermer à clef. Mme d'Artois, continua-t-il, vous ferez une perquisition sur la personne de Mlle Cotonnier, et, pendant ce temps, Eusèbe, tu feras des recherches dans la chambre de cette demoiselle. Il me faut cette lettre! Mlle Cotonnier sera retenue prisonnière jusqu'à ce que je n'aie obtenu l'ordre. Allez!

—Je proteste! s'écria Euphémie. Vous n'avez pas le droit de...

—Protestez, tant qu'il vous plaira! Mlle Cotonnier, reprit Claude. Vous serez prisonnière, tant que vous ne m'aurez pas remis la lettre que vous avez volée et que vous n'aurez pas juré, sur la Bible de garder pour vous seule ce que votre indécence et votre indiscrétion vous ont fait découvrir.

—Oela, je ne le jurerai jamais! cria Euphémie pâle de colère.

Malgré ses protestations répétées elle fut conduite à sa chambre, où elle serait, ainsi que l'avait dit le maître de la maison, prisonnière, sous la garde d'Eusèbe, jusqu'à ce qu'elle eût changé de dispositions et d'idées.

IX LA POURSUITE

Une tranquillité parfaite régnait à L'Aigle. Il était onze heures du soir Magdalena, un peu fatiguée de son excursion à la Rivière-du-Loup, dormait paisiblement dans sa chambre, sans se douter certes, des nuages qui s'accumulaient sur sa tête et qui pouvaient, à chaque instant, obscurcir l'horizon de sa vie, ou de l'orage qui grondait et qui, assurément allait éclater et le foudroyer à moins que ses amis ne parvinssent à la dérober au danger qui la menaçait.

Claude, installé, dans la bibliothèque, essayait à lire ou à écrire mais en vain. Trop de pensées se pressaient dans son cerveau pour qu'il put lire même un paragraphe, écrire même une ligne. Ces pensées...

Elles étaient les mêmes que celles de Mme d'Artois, en ce moment. C'est-à-dire, enfermée dans sa chambre se torturant l'esprit et essayant en vain de retenir ses larmes.

—Quel enfantillage de la part de

M. de L'Aigle, se disait-elle, que d'enfermer Euphémie Cotonnier dans sa chambre et de l'y retenir prisonnière! À quoi cela servira-t-il je me le demande? Aussitôt qu'on lui donnera sa liberté, elle parlera quand ça ne serait que pour se venger.

Cette fille ne pourra pas être gardée à vue indéfiniment; il faudra bien qu'on finisse par la laisser partir... Alors, elle ébruitera partout ce qu'elle sait; elle essaiera même à communiquer avec Magdalena, soit par lettre, et à supposer qu'elle n'y parviendrait pas, elle s'arrangera pour que ce secret de M. de L'Aigle devienne propriété publique, et cela avant longtemps.

Ah! La situation est vraiment désespérée, selon moi. Eusèbe de ferait appel aux bons sentiments de Mlle Cotonnier; elle en est tellement dépourvue; d'ailleurs une telle fille qui est dure pour sa propre mère, ne saurait avoir de cœur pour personne d'autre... Pauvre Magdalena! Je viens de la voir; elle dort paisiblement. Comme elle est loin de se douter des angoisses par lesquelles nous passons en ce moment, M. de L'Aigle, Eusèbe et moi; angoisses causées par la plus horrible des inquiétudes; à son sujet. O ciel! Qu'allons nous devenir; tous; qu'allons nous devenir?

Et pendant ce temps, que devenait Euphémie Cotonnier?

Aussitôt que Mme d'Artois et Eusèbe eurent quitté la chambre, cette bonne Euphémie tomba assise sur le bord de son lit et partit d'un rire prolongé, mais silencieux. La lettre était restée introuvable, malgré toutes les recherches qui avaient été faites sur sa personne et dans sa chambre. C'était assez comique, se disait-elle, car, cette malencontreuse lettre, elle pouvait mettre la main dessus quand il lui plairait. Dieu sait qu'elle n'avait pas eu grand'conscience en la cachette qu'elle avait découverte; cependant, elle en valait bien une autre, n'est-ce pas, puisque, malgré tout le zèle qu'on avait employé, elle était restée introuvable.

S'approchant, à pas de loup, de la porte de sa chambre, Euphémie regarda par le trou de la serrure; Eusèbe montait la garde, quoique la porte fut fermée à clef; il considérait qu'il y avait des précautions à prendre, évidemment.

Poussant le verrou, à l'intérieur afin de s'assurer de n'être pas dérangée par qui que ce fut la secrétaire se dirigea vers la porte-fenêtre ouvrant sur le balcon. Accroché au garde-corps, en fer forgé était une sacoche grise; Euphémie, s'en emparant, l'ouvrit et s'assura que le contenu y était encore; un papier long, étroit et très mince, sur lequel trois ou quatre lignes seulement étaient écrites. Retirant la lettre de son réceptacle, la jeune fille la déplaça et y jeta les yeux, tan

dis qu'un rire méchant s'échappait de ses lèvres.

—Ah! M. de L'Aigle, je vous tiens; vous ne pouvez pas m'échapper! murmura-t-elle, entre ses dents. Vous avez fait de votre secrétaire, hein; vous l'avez mise au rang de vos domestiques; aujourd'hui, elle se venge, et elle se venge, en même temps de la poupée que vous avez épousée. Car, aussi vrai que j'existe, demain matin, cette lettre, à laquelle vous attachez une si grande importance (non sans raison il est vrai) sera remise à Ambroise, mon ami, le nouvelliste, et quand même il n'aurait pas droit d'en faire un article à sensation pour les colonnes du journal où il est employé, je le connais ce bon Ambroise; il aura vite fait de communiquer à ses connaissances et amis ce que cette lettre lui aura apprise, ajouta-t-elle en remettant et accrochant de nouveau la sacoche au garde-corps du balcon.

A sept heures, Eusèbe vint lui apporter son dîner, puis il revint, à huit heures, chercher le plateau, prenant la précaution, chaque fois, de fermer la porte à clef, en entrant et en sortant de la chambre.

De huit heures à dix heures, Euphémie s'amusa à lire. A dix heures, elle enleva la robe qu'elle portait et en revêtit une autre, à la jupe courte, après quoi elle se mit au lit, toute haillillée, faisant autant de bruit possible, afin qu'Eusèbe l'entendit.

S'étant tournée et retournée plusieurs fois dans son lit, pour donner le change au domestique qui faisait la garde dans le corridor, elle finit par s'endormir; mais elle ne dormit pas longtemps. Éveillée en sursaut, elle consulta sa montre et vit qu'il passait minuit. L'heure avait sonné! Elle allait partir, quitter l'appartement L'Aigle! Sa vengeance était proche et, ce pauvre Claude n'avait qu'à se bien tenir!

Tous ses plans étaient faits à l'avance. Se levant sans bruit, cette bonne Euphémie se dirigea vers le balcon et prestement, elle s'empara de la sacoche grise contenant la lettre compromettante pour Claude de L'Aigle. Toujours à pas de loup, elle s'approcha ensuite du pupitre, dans lequel elle prit une longue corde de linge enroulée; cette corde avait servi, jadis, à tenir en place le couvercle de sa valise qui, étant vieille, ne fermait pas sans cela.

L'Aigle, après tout, n'avait pas été construite en vue d'en faire une prison, et pour une personne quelque peu ingénieuse il était assez facile de s'en échapper. La corde à linge, attachée au garde-corps du balcon, atteignait presque le sol; la secrétaire aurait à exécuter, il est vrai un saut de six ou sept pieds; mais cela ne l'embarrassait guère.

A Suivre

JEUNE FILLE, MAMAN, GRAND'MÈRE...

Les PILULES ROUGES sont presque essentielles au temps de la CROISSANCE, avant ou après la NAISSANCE D'UN ENFANT, à l'époque du RETOUR D'ÂGE.

"Après avoir élevé une famille de 14 enfants et avoir toujours travaillé bien fort, lorsque l'époque du retour d'âge est arrivée, j'étais bien déprimée. De tout en tout, je me sentais affaiblie, les douleurs aux reins me faisaient souffrir nuit et jour. Je me croyais à la veille d'avoir une grosse maladie. Du moment que je faisais un peu d'exercice ou que je me tenais à l'air, je me sentais mieux et venais à bout de mon ouvrage plus facilement en général mes forces revenaient. J'ai continué de prendre des PILULES ROUGES pendant près de trois ans. C'est-à-dire la période que durait ce changement chez moi. Je suis âgée de plus de 60 ans aujourd'hui et je jouis d'une très bonne santé. Quand quelqu'un me demande qu'est-ce que je fais pour me conserver si bien, je dis: "Je ne fais plus rien. Je n'ai eu qu'une maladie dans ma vie et c'est les PILULES ROUGES qui m'ont soulagée, je jouis d'une bonne santé depuis." (Signé)—Madame E.D.

DECLARE DEVANT MOI à Trois-Rivières, ce 8 août 1933. (Signé)—J.-E. Guillet, N.P.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes avec grand succès depuis 40 ans, dans les cas de: Pâleur, Irrégularités, Faiblesse, Nervosité, Manque d'appétit, Douleurs de dos, de reins, Troubles internes, Périodes douloureuses, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE essentiellement féminins.

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste; 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles. Cie Chimique FRANCO Américaine Ltd., 1578, rue St-Denis, Montréal.



Par respect pour le désir de Mme E. D., nous ne publions que les initiales de son nom; nous certifions avoir à nos bureaux son témoignage devant notaire.

PETITES NOUVELLES DES ALENTOURS

FORT KENT

—Les 11 et 12 décembre au soir, les élèves du High School de Fort Kent présentaient sous l'habile direction de Mme Richard Crockett, une revue musicale qui fut un éclatant succès. Les recettes allèrent au profit du High School.

—Les Dames de la Société St-Jean Baptiste donneront, dimanche dernier, un souper au poulet, au profit de la société. L'assistance était nombreuse.

—Mme Marie Madère de Madawaska, Me. est en ville où elle passera quelques jours par affaires.

—Les magasins de la ville sont tous décorés et revêtent un cachet de Noël vraiment attrayant.

DRUMMOND

—Vendredi soir le 8 décembre, un groupe de parents et amis se réunis à la résidence de Mme Denis Bourgoïn et organisaient une soirée de surprise à l'occasion de 51e anniversaire de naissance.

Pendant la soirée, il y eut chant et musique et un succulent goûter fut servi vers les onze heures.

Mme Bourgoïn reçut plusieurs beaux cadeaux.

Étaient présents: M et Mme Narcisse Desjardins, M et Mme Alber Ouellet, M et Mme Jos. Desjardins, M Victor Godbout, M Denis Bourgoïn, M et Mme Arthur Belanger, M et Mme Achilles Côté, M et Mme Aimé Michaud, M et Mme Octave Michaud, M et Mme Adrien Ouellet, Mmes Leanne Caouette, Edna Pelletier, Ida Leclerc, Albertine Desjardins, Marthe Bourgoïn, Elise Bourgoïn, MM Henri Leclerc, Aurélie Bourgoïn, Aldéric et Gerard Ouellet.

GRAND-SAULT

—Mlle Francis Lévesque de St-André a visité des amis en ville la semaine dernière.

—Mlle Alfreda Guy a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Camille Gaudet de St-Léonard.

—Mme Callanan de Houlton, Me, rendait visite à M. et Mme Everett McCuskey récemment.

—Mme George Estey de Lachine, Que., est arrivée ici cette semaine; elle fut appelée au chevet de sa mère Mme Peter Tuck qui est gravement malade.

—M. Lawrence Mulherin employé de la Banque de Campbellton passe actuellement ses vacances ici avec ses parents, M. et Mme Charles Mulherin.

—M. Gérard McNeil est de retour de Minto, N.-B., où il travaillait depuis quelques mois.

—Mme Lawrence F. McCuskey a quitté l'hôpital St-Luc de Québec vendredi dernier après y avoir subi une opération. Elle est en bonne voie de guérison.

—Mme Bruno Laforest a fait un voyage de quelques jours à Edmundston, la semaine dernière.

—M. J. Thériault, de Van Buren a passé quelques jours en ville la semaine dernière.

—Est née cette semaine, à M. et Mme François Côté de Drummond une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Noëlle. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Côté.

M. STEVENS RE-VIENT AU CANADA

Londres, 16 — M. Stevens, ministre du commerce au Canada, après quelques semaines de repos passées en Angleterre, est parti pour le Canada à bord de l'Empress of Britain.

Frenchville, Me.

—M. Albert Martin se rendait à Madawaska, Me. et Grand Isle par affaires, cette semaine.

—M. Raoul Ouellette, inspecteur des E.-U., ici, à Frenchville, se rendait à Fort Kent, mercredi.

—M. Guy Daigle de Ste-Luce, était à Grand Isle, lundi et mardi, par affaires.

—M. Albert Plourde, juge à Frenchville, passait la fin de semaine à Fort Kent.

—Mlle Lorette Martin retournait lundi à Frenchville après une courte visite à Grand Isle.

—Mlle Cécile Chassé se rendait à Madawaska, Me. et Edmundston, par affaires, jeudi dernier.

—Mmes Ernestine Gagnon, Eva Rossignol de Frenchville et Mme Pat Bourgoïn de Ste-Agathe, se rendent à Edmundston par affaires, mercredi dernier.

—M. Léo aPrent est allé à St-Hilaire, mercredi.

—M. Vital Martin de Van Buren passait la semaine à Frenchville et Ste-Luce par affaires.

—MM Paul Bourgoïn et Ralph Foster de ce village, accompagnés de Mmes Cécile Bouchard et Antoinette Bourgoïn se rendaient à Edmundston, samedi dernier.

—M. Félix Chassé de Sherkan, Me, était à Frenchville samedi, en route pour Ste-Agathe.

—Mlle Bernadette Michaud et A. Sidia Daigle de Madawaska, Me., étaient en visite chez Mmes Mary-Jane Michaud, samedi et dimanche.

—M. Eridge Gagnon, représentant à la législature de l'Etat du Maine, revenait d'Augusta, Me, samedi.

—MM F.-P. Roy et George Gagnon de Ste-Luce se rendaient à Ste-Agathe dimanche dernier.

—Plusieurs de nos jeunes gens par

mi lesquels se trouvent Mmes Lily Levesque, MM. Archie Loxter et Normand Bouchard, se rendent à St-Hilaire, à l'occasion de l'ouverture de la patinoire de ce village.

—Mlle Patricia Bourgoïn partait lundi dernier, pour Bangor, Me, où elle passera cette semaine chez ses sœurs: Mmes Cécile et Florence Bourgoïn.

Voters List — 1933

PUBLIC NOTICE is hereby given that the list of qualified voters for Municipal Elections, made under Chapter 179 of the Revised Statutes of New Brunswick 1927, is now posted at the following places:

WARD No. I — At Mr Fred Clavette's Store on Victoria Street

WARD No. II — At Mr Fred Lajoie Store on Victoria Street

WARD No. III — At the Post Office corner of Canada & Church Street.

WARD No. IV (and non-residents) — At the Court House on St. Francis Street.

The above lists are subject to revision for errors or omissions up to and including Friday the 13th day of January next.

Dated at Edmundston, N. B., this 19th day of December A. D., 1933.

THOMAS GUERRETTE
Secretary-Treasurer
Town of Edmundston

Liste des Voteurs 1933

AVIS PUBLIC est par la présente donné que la liste des voteurs qualifiés pour les élections municipales faites d'après le Chapitre 179 des Statuts révisés du Nouveau-Brunswick, 1927, est maintenant affichée aux endroits suivants:

QUARTIER No. I — Au magasin de Fred Clavette, sur la rue Victoria.

QUARTIER No. II — Au magasin de Fred T. Lajoie, sur la rue Victoria.

QUARTIER No. III — Au Bureau de Poste, angle des rues Canada et de l'Église.

QUARTIER No. IV (et les non-résidents) — Au Palais de Justice, rue St-François

Ces listes sont sujettes à révision pour les erreurs et les omissions, jusqu'à Vendredi le 21 janvier prochain.

Datée à Edmundston, N. B. ce 19e jour de décembre, A. D. 1933.

Canada
Province du Nouv.-Brunswick
Comté de Madawaska

CECI EST POUR CERTIFIER que le soussigné, Roland Thériault ne fait plus d'affaires sous le nom de "DOMINION COLLECTION REGISTERED" dans la ville d'Edmundston et que les dites affaires du dit Roland Thériault faisant affaires tel que mentionné précédemment ont été transportées et assignées à Paul Pelletier, faisant affaires sous le nom de "THE CREDIT GUARANTEE."

THIS IS TO CERTIFY that the undersigned Roland Thériault is no longer doing business under the firm name of "DOMINION COLLECTION REGISTERED" at the Town of Edmundston and that the assets of the said Roland Thériault doing business as aforesaid have been transferred and assigned to Paul Pelletier, doing business under the firm name of "THE CREDIT GUARANTEE."

Dated at Edmundston, N. B., this 15th day of September A. D. 1933.

ROLAND THERIAULT

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE No. 85
En force le 1er Déc. 1933

EXPRESS
Dép Rivière du Loup 8 00 a.m.
Arr Edmundston 11 35 a.m.

EXPRESS
Dép Edmundston 4 00 p.m.
Arr Rivière du Loup 7 30 p.m.

MIXTE
Dép Edmundston 12 30 p.m.
Arr Connors 2 25 p.m.

MIXTE
Dép Connors 8 00 a.m.
Arr Edmundston 9 50 a.m.

N. B. — Heure du méridien de l'est
Service quotidien, excepté le dimanche.

Correspondance à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.

Pour plus amples informations prospectus, etc., s'adresser à:

C. A. STEWART, Gérant.

AVIS à mes clients de la ville et de la campagne

Vu les mauvais chemins, je n'ai pu aller vous voir en décembre. Je vous vendrai par maille les tabacs que vous désirez.

OFFRE Spéciale pour d'ici au 15 janvier 1934 : — sur réception de \$1.00 je vous enverrai les tabacs suivants :

1 lb Parfum d'Italie ;
1 lb Petit Rouge Quenel ;
1 lb Petit Canadien No 1 ;
1 lb Petit Havane No 1 ;
2 lbs Petit Rouge No 1.

En tout 6 lbs de bons tabacs pour \$1.00

J'ai toujours en mains les articles de réparations et les aiguilles pour n'importe quelle marque de machins à coudre. J'ai aussi l'aiguille spéciale pour coudre les "felts" des ustnes de pulpe.

Ecrivez à : Casier Postal 822 ou adressez-vous personnellement à :

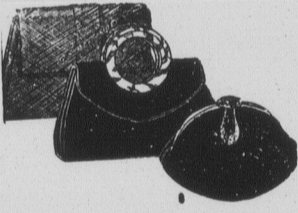
LAUREAT LEMAY
No. 12, Avenue 35e, Edmundston, près du Garage Ludger Martin

Dr. CYR de Madawaska, Me.

annonce que son bureau est maintenant dans l'Édifice du magasin Newberry.

21 d. 4, 18 jn. 11 — 4fs.

Quelques Suggestions pour Vos Cadeaux de Noël chez F. T. LAJOIE



Sacoches en Cuir \$1.25 & \$2.00

SOULIERS pour Dames Messieurs et Enfants PANTOUFLES pour Dames et Messieurs



JOYEUX NOEL A TOUS



Bas en soie \$1.50 — \$1.25 75c — 39c

BAS soie et laine 49c — 39c

Bas en Cachemere \$1.20 49c — 39c



LINGERIE en soie — Mouchoirs en boîtes — Serviettes et nappes de bridge — Chandails pour dames, fillettes et garçons — Etc.

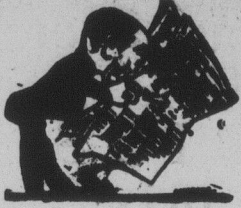
SCARFS en nouvelle laine bouclée, chacun **1.25**

Un Noir Luisant!

Donnez à votre poêle un poli noir brillant par l'emploi de SULTANA. Une touche, un frottement et votre poêle est devenu éclatant.

MINE À POËLE SULTANA

SULTANA LIMITED MONTREAL



Où s'adresser

Avez-vous perdu un objet? — Désirez-vous vendre, louer ou acheter quelque chose? Voici l'agent qui fera les recherches pour vous :

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES

INSTITUTRICE

On demande une institutrice pour le prochain terme, district de Five Fingers. S'adresser à Mme J.-B. OUELLET, secrétaire, Five Fingers, 2187-11-21dec.

A LOUER

BUNGALOW de 4 appartements sur le même plancher, à louer meublé ou non. S'adresser à Jos.-P. PHELLETIER, 68 rue Rice, Edmundston, N. B. 2188-1 n.o. -21dec.

A LOUER

Bon logement, avec commodités modernes, situé au dessus de la Pharmacie Breaux, à louer immédiatement. S'adresser au Dr P. H. LaPorte, Edmundston, N. B.

A LOUER

Appartement à louer, pour ménage sans enfants. S'adresser à Mme Louis DUGAL, 13, rue St-Jean, Edmundston, N. B. 2183-2fs-14dec.

Confiscation d'un wagon d'alcool a Frenchville Me.

La saisie des spiritueux fut faite sur l'ordre des officiers de Clair, N.-B. — Le vrai destinataire serait un homme du comté de Madawaska. — Enorme quantité d'alcool évaluée à \$20,000.

LE WAGON DETENU A HOULTON, ME

Sur l'avis du douanier Pincombe et du constable Robichaud de la gendarmerie Royale de Clair, N.-B., un wagon d'alcool de contrebande évaluée à \$20,000.00 a été confisqué à Frenchville, Me., tout récemment par les agents de douanes américains.

Cet alcool était contenu dans 46 bidons de 55 gallons chacun. Elle portait une étiquette de saintouche bien qu'elle fut consignée à un nommé Michaud de Frenchville, les autorités de la gendarmerie royale prétendent que ce n'était là qu'un nom fictif et que le vrai consignataire était un homme du comté de Madawaska, dont le nom n'a pas été dévoilé. Aussitôt qu'on l'eut saisi le wagon d'alcool fut envoyé à Houlton, Me., où il sera détenu jusqu'à nouvel ordre.

Aucune arrestation n'a encore été opérée en rapport avec cette liqueur de contrebande mais les constables poursuivent une minutieuse investigation sur cette affaire et il y a lieu de croire que le vrai destinataire de la précieuse liqueur ne pourra la réclamer et se verra par conséquent obligé de subir une perte de \$20,000. D'un autre côté plusieurs contrebandiers qui s'attendaient tirer profit de tout ce breuvage à l'occasion des prochaines fêtes, se sentiront sans doute fort mal à l'aise.

LE "MINUIT CHRETIENS" DESAPPROUVE

Son Eminence le Cardinal Villeneuve souhaite que la disparition de ce chant se généralise — Théologie douteuse — Origine quelconque

QUEBEC, 15 — La Semaine Religieuse de cette semaine publie le communiqué suivant : "A l'approche de Noël, le chant de Minuit, Chrétiens recommence à provoquer des controverses. Mais, autant pour des raisons d'ordre musical que par souci de doctrine et de convenance, l'archevêque se réjouit qu'en plusieurs endroits on l'ait abandonné et il souhaite que sa disparition se généralise. Le texte est incontestablement d'une théologie douteuse et toute la composition d'une origine pour le moins quelconque. On pourra, sans désavantage, le remplacer par quelque autre ancien cantique de Noël, par exemple, Les anges dans nos campagnes dont le refrain, quelle qu'en soit la valeur artistique, est une pieuse exclamation tirée du Saint Evangile, "Luce II, 14", et convient plutôt à l'inauguration de la joyeuse liturgie qu'est le temps de Noël.

"En tout cas, il ne sera permis à personne de se réclamer de l'autorité de l'archevêque de Québec, comme on l'a fait l'an dernier, pour

PAS DE DIEU !

Au Mexique, le congrès du parti révolutionnaire, parti du gouvernement, en a entendu de belles. Anufo Perez, délégué de Tabasco, s'est écrié : "Il nous faut oublier Dieu et le clergé. Dieu n'existe que dans les âmes pétrifiées. La révolution mexicaine ne veut pas de Dieu; notre parti ne veut pas de Dieu".

Voilà des gens qui n'y vont pas par quatre chemins avec leur créateur. Ils nous font l'effet du fils qui dirait qu'il n'a pas eu besoin de père ni mère pour venir au monde.

A quoi cette guerre à Dieu mènera-t-elle? Pas très loin. On sait où elle a conduit la Russie. "Le Soleil"



L'Economie dans le Vêtement

Est rendu possible par notre service moderne de nettoyage-à-sec Robes et manteaux que vous pouvez avoir l'intention de mettre de côté, peuvent être restaurés pour des mois encore d'utilité par notre méthode perfectionnée de remise à neuf des vêtements.

Et le coût est étonnamment bas. Apportez vos vêtements ici vous mêmes ou téléphonez à 32-2 e nous irons vous voir.

BLANCHISSAGE POUR HOMMES, UNE SPECIALITE

R. H. RICHARDS
Nettoyage et Pressage
27, rue de l'Eglise — Edmundston
Service rapide — Tel.: 32-2.



MONUMENTS FUNERAIRES
En granit et en marbre. — Demandes les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne
Service Jour et Nuit.
Téléphones 138-31
J.-B. COTE
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
LICENCIE

préconiser la valeur du Minuit Chrétiens d'Adam".

DESSINS
Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES de COMMERCE, ENTETES de LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.
"Originalité et bon goût"
EDDY F. PREVOST
Studio à MONTREAL, 71, rue SHEERBROOKE Est.

**Eat! Drink! Be Merry!
It's Christmas Time!**

- LES FRUITS**
- ORANGES, nouvelle récolte sans noyaux, de Californie:
 - 288's, douzaine 29c
 - 216's, douzaine 39c
 - 176's, douzaine 49c
 - 126's, six pour 34c
 - RAISIN (Grapes) lb 17c
 - PAMPLEMOUSSES 17¢
Jamaica, très gros, 2 -
gros : ... 4 pour 25c
 - Bananes, lb 10c
 - Citrons, douz. 33c
 - Pommes McIntosh, douz 25c
 - Pommes Delicious, douz 34c
 - Pommes Spy, 10 lbs 40c

- BONBONS**
- Marshmallows bte recouvert de 5 74c
Chocolat lbs
 - Bonbons durs mélangé .25
2 lbs pour 25
 - KISSES de Noel 15¢
la lb
 - RUBANS en bonbon, 20¢
la lb
 - PEPPERMINTS 25¢
blanches, la lb
 - Bonbons français à la crème, la lb 19¢
 - JELLY BEANS, lb 19c
 - Chocolats Regent, lb 23c
 - Chocolats Moirs, bte 1 lb
60c — 75c — \$1.00

- LES NOIX**
- NOIX mélangées, sans peanuts, la lb 20¢
 - WALNUTS, lb 21c
 - BRAZILS, lb 19c
 - FILBERTS, lb 18c
 - AMANDES, lb 20c
 - PEANUTS rôties et fraîches, la lb 10¢
 - SPECIAL !
Ganong's, boîte de Bonbons mélangés famille — 4 lbs 89
2 lbs : 55c
 - CHOCOLATS BTE DE 3 LBS 85¢
mélangés
1 lb : 27c & 37c
 - Bonbons clairs (jouets) 29
boîte de 1 lb

- LEGUMES**
- Laitue Iceberg 12c
 - Celeri de Californie 27c
 - Tomates rouges, lb 25c
 - Persil, le bunch 12c
 - Radis, le bunch 10c
- DIVERS**
- EXTRA SPECIAL !
 - PECHES 2 btes 25¢
btes No. 2 2 pour
 - Sucre en poudre, pqt 10¢
 - GELATINE DeLuxe .05
essences assorties, pqt
 - BLE D'INDE sur épis régal pour toute la famille, grosse boîte .17

GATEAUX aux fruits, riches, 2 lbs 60
Avec crème aux amandes, 16 oz 29

THE CANADIAN STORES LTD.
"Where It Pays to Shop"

GATEAUX Marven, cerises, sultana ou plain, 2 lbs. .37



SANTA CLAUS ADVISES YOU!

Before getting an electric washing machine, send your laundry to us for one week. Just see how little it costs for us to do the same work.

YOU WILL DISCOVER—after one trial that money put into a washer is false economy, no matter what other story a washer salesman is trying to tell you. A washer only washes your clothes, which is our cheapest service.

We can do better work, save you the bother of washing and save you money EVEN if you own a washer now.

Try it once and see. Ask for the Wet-Wash Service.

Get your wearing apparel dry-cleaned for Christmas

SUITS & DRESSES

\$1.00 COMPLETS & ROBES

THE EDMUNDSTON LAUNDRY & DRY CLEANING PLANT

PHONE 183 — — — PHONE 183

LE PERE NOEL VOUS LE RECOMMANDE!

Avant d'acheter une laveuse électrique, envoyez votre lavage à la buanderie pour une semaine. Vous verrez combien peu ça vous coûtera.

VOUS DECOUVRIREZ—après cet essai que c'est une fausse économie que de placer de l'argent dans une laveuse électrique, en dépit de l'histoire des vendeurs. La laveuse ne lave que votre linge, c'est notre service le meilleur marché.

Nous pouvons faire un meilleur travail, vous épargner les soucis du lavage et MEME vous économiser de l'argent.

Essayez-le pour une fois. Demandez le service humide.

Faites nettoyer vos toilettes pour Noel.

NOTES LOCALES

—Mme Léo-C. Cormier de Rivière-Verte était de passage en ville cette semaine par affaires.

—M. Ulrich Dalgé, agent d'assurances de St-Léonard, était en ville cette semaine par affaires.

—Les acélistes ont besoin d'aide et d'encouragement. Donc n'oublions pas de leur prêter main-forte en assistant à leur partie de cartes, le 6 janvier.

—Lundi soir dernier un groupe d'amis se réunissent à la résidence de Mme Alfred Briand pour la fêter à l'occasion de son 44e anniversaire de naissance.

Il y eut au cours de la soirée une partie de cartes dont les prix furent gagnés par les suivants: 1er prix de Bridge gagné par Mme H. Jessom; prix de consolation par Mme Arthur Castonguay; 1er prix de Charlemagne, par Mme Honoré Dumond; prix de consolation par Mme Jos D'A-mours.

Deux jolies lampes furent offertes comme cadeau à la jubilaire. Avant la fin de la veillée un délicieux goûter fut servi aux invités qui étaient: Mme Jos. Côté, Mme Jack Nolan, Mme Paul Dubé, Mme J. B. Beaulieu, Mme J. Marmen, Mme J. D. Mercier, Mme Edouard Boulay, Mme J. B. Levasseur, Mme Honoré Dumont, Mme J. H. Castonguay, Mme Alphonse Bonsant, Mme Jos D'A-mours, Mme H. Jessom, Mme Louis Roy, Mme Arthur Castonguay, Mme Raoul Richard, Mme Jos Murphy, Mme Arthur Poiras, Mme Jos April, Mme Edmond D'Amours et Mme Emile Caron.

Le gâteau de fête a été fourni par Mme Jack Nolan.

—Les citoyens voudront bien ne pas oublier la partie de cartes qui aura lieu au profit de l'A. C. J. C. samedi soir le 6 janvier.

—Mlle Irène Landry, étudiante gardée-malade à Montréal, passe les vacances de Noël chez ses parents M. et Mme A. H. Landry de la rue Rice.

—M. Lorne Dubé, étudiant en médecine à Boston, arrivera samedi pour passer ses vacances de Noël avec ses parents, M. et Mme Victoire Dubé de cette ville.

—Tout le monde se prépare pour la grande partie de cartes des acélistes qui aura lieu dans la salle de l'Académie, le 6 janvier prochain.

NAISSANCES

Est né le 13 décembre à M. et Mme Frank Desroches, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Emile Ronald Parrain et marraine, M. et Mme Emile Francoeur.

Est né le 12 décembre à M. et Mme Thomas Crook, un fils baptisé sous les prénoms de Robert Edward Parrain et marraine M. James Crook et Mlle Evelyn Crook.

Strong & Bakkirk COAL Co.

TRY Genuine English Antracite for Service & Economy. — Also best Grades of Soft Coal and Coke.

Essayez le vrai Charbon dur anglais pour service et économique.—Nous avons aussi le Charbon mou et le Coke, de différentes qualités.

TELEPHONE 160 Edmundston, - N. B.

MASQUERADE

Dimanche 31 dec. Sur la nouvelle patinoire de ST-HILAIRE

à 7h.30 du SOIR

Bienvenue à Tous!

Machines à Laver ELECTRIQUES & RADIOS à moitié prix!

Voyez-les à notre garage. — Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Cette aubaine ne vaut que pour TROIS JOURS seulement. — Hâtez-vous d'en profiter.

Creighton & Caldwell Ltd. GARAGISTES

UN JOYEUX NOEL A TOUS!

EN VACANCES

—Bon nombre de collégiens qui fréquentent le Collège Sacré-Coeur de Bathurst sont arrivés ce matin pour les vacances de Noël.

—Mon pauvre ami, je viens d'apprendre que ta femme s'est enfuie avec ton chauffeur. — Ça ne fait rien, je le mettrai à la porte la semaine prochaine.

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Pendant les vacances de Noël, à partir de Mardi prochain, M. le secrétaire de la commission scolaire du District No. 1 d'Edmundston, recevra les argents de taxes des contribuables à son domicile, rue de la Reine.

NOTICE TO RATEPAYERS

Notice is hereby given that, during Christmas Holiday, the Secretary of the School Board of District No. 1 of Edmundston, will receive payment of taxes at his home, on Queen Street.

MAGASINS ROUGE & BLANC STORES

SPECIAUX

SEMAINE du 21 au 28 dec. Ces Prix au Comptant seulement QUALITE — QUALITE UN JOYEUX NOEL A TOUS!

Table listing prices for various goods: Pommes (35c douz.), Bonbons (22c), ORANGES (35c-47c), Noix mēlées (22c), Barley Toys (35c), Raisins (15c), Atacas (18c), Chocolats (17c-19c-21c, 27c-30c-35c), Peanuts (10c).

ASSORTIMENT — ASSORTIMENT

Jos. VERRET

TEL. No. 122-1 Rue St-François

CHRISTMAS CHEER



JOYEUX NOEL à tous nos distingués clients et amis.

MERRY CHRISTMAS to all our customers and friends

J. Frank RICE Marchand de Meubles

POUR NOEL

Profitez de l'aide que nous vous offrons pour vos desserts de Noel: BUCHES DE NOEL (Yule Log Cake), Gâteaux à la Crème, Fantaisie de toutes sortes, Gâteau aux Fruits, FEUILLETES, TARTES, ERIOCHES, Pains aux Raisins. Donnez votre commande quelques jours à l'avance. TELEPHONE 275-2

The Modern Pastry 52, rue Victoria

JOYEUX NOEL!

SEULS LES BUCKINGHAM EN PROFITENT

QUELQUES PETITS CADEAUX

Le Club Bachelor vient de recevoir les cadeaux offerts par la firme qui met sur le marché les cigarettes Buckingham, à l'occasion d'un récent concours.

Edmundston obtint dans ce concours 116,900 votes représentant une vente locale d'environ 1500 paquets de cigarettes. Pour l'annonce faite à cette firme et leurs dévoués clients, le club Bachelor a reçu ce matin douze petits jouets d'une valeur approximative de 75 sous et, en plus, 1 livre de bonbons.

Il est donc évident que ce sont les fabricants des cigarettes en question qui profiteront le plus de ce concours dans notre ville. Le Club Bachelor ne pourra ainsi faire l'arbre de Noël qu'il avait projeté. Les jouets seront remis au Comité de Charité local et les dames les distribueront à leur guise.

Cette mesure aierait à l'industrie canadienne

Montréal—Le département du trésor américain a décidé de n'admettre aux Etats-Unis que le papier à journal accompagné d'une caution (under bond).

Cette mesure dit la "Gazette", n'est pas du tout considérée comme une mesure hostile par les papeteries canadiennes qui, récemment, formaient une association pour l'exportation du papier journal embrassant, à peu d'exception près, toutes les usines à papier du Dominion, avec le dessin bien arrêté de se conformer au code du papier américain. Elles saisissent volontiers l'occasion qui leur était ainsi offerte de mettre fin à la course aux rabais, et partant à l'état voisin du chaos dans lequel cette course avait plongé une grande industrie.